



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

YOUTH POWER
LEARNING

YOUTH POWER2
LEARNING AND EVALUATION

ÉVALUATION DES JEUNES DE L'USAID/GUINÉE

Rapport d'analyse situationnelle

29 juillet 2020

Ce rapport d'analyse situationnelle a été réalisé grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) selon les termes de YouthPower: Ordre des Taches d' Evidence et d' Evaluation I (YouthPower Learning) Contrat AID # AID-OAA-I -15-00034 / AID-OAA-TO-15-00011 et YouthPower2: Contrat d'aide de suivi et d'évaluation # 47QRAA19D0006K / 7200AA19M00018. Les opinions des auteurs exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

ÉVALUATION DES JEUNES DE L'USAID/GUINÉE

Rapport d'analyse Situationnelle

29 Juillet, 2020

Par

Sarka Sengezener, Consultant indépendant pour Making Cents International
Sékou Mansaré, Consultant indépendant pour Making Cents International

YouthPower Learning de l'USAID génère et diffuse des connaissances sur la mise en œuvre et l'impact du développement positif de la jeunesse (PYD) et des approches intersectorielles dans le développement international de la jeunesse. Nous dirigeons des recherches, des évaluations et des événements conçus pour constituer une base de données probantes et informer la communauté mondiale sur la manière de transformer avec succès les jeunes en âge adulte productifs et en bonne santé. Le PYD est défini par l'USAID comme:

Le développement positif de la jeunesse (PYD) engage les jeunes ainsi que leurs familles, communautés et / ou gouvernements afin que les jeunes soient habilités à atteindre leur plein potentiel. Les approches du PYD renforcent les aptitudes, les atouts et les compétences; favoriser des relations saines; renforcer l'environnement; et transformer les systèmes.

Visitez-nous sur YouthPower.org pour en savoir plus et suivez-nous sur Facebook et Twitter pour les mises à jour.



Pour les demandes du public et des informations supplémentaires, veuillez envoyer un e-mail à comms@youthpower.org ou par courrier à Making Cents International: YouthPower Learning, 1350 Connecticut Ave N.W., Suite 410, Washington, DC 20036.

REMERCIEMENTS

L'équipe d'évaluation était composée de personnes ayant une expertise dans la programmation intersectorielle de la jeunesse, le bien-être des jeunes et des adolescents, la gouvernance, la santé, le genre, l'éducation et la recherche. L'évaluation a été dirigée par Sarka Sengezener avec le soutien de Cassandra Jessee et du Dr Christy Olenik. Mme Sengezener a examiné les instruments de collecte de données, supervisé le processus de collecte de données et facilité les entretiens avec les parties prenantes. Sekou Mansare a été chef d'équipe adjoint, supervisant les discussions de groupe (DG) de jeunes et participant à la plupart des entretiens avec des informateurs clés. Pat Ryan a fourni un soutien à la gestion et Cassandra Jessee a fourni la conception de l'évaluation, le soutien technique et la supervision pendant les phases de préparation et de collecte de données. Le Dr Christy Olenik a fourni un soutien technique et une supervision pendant les phases d'analyse des données et de rédaction du rapport.

Nous tenons à remercier nos partenaires de recherche: Mathematica, pour leur soutien dans l'analyse des données et la rédaction de ce rapport, et Health Focus Guinée, pour leur aide dans la collecte de données des DG. Nous tenons également à remercier l'équipe Health Focus pour sa flexibilité et son professionnalisme pendant la phase de collecte de données, au cours de laquelle nous avons dû apporter plusieurs modifications à notre calendrier de voyage initial en raison de la violence post-électorale de mars 2020 et des restrictions de voyage dues à la COVID-19. Nous avons le devoir de remercier particulièrement les jeunes chercheurs qui ont servi de facilitateurs et ont fait les prises de notes: Kaliva Zoumanigui, Fatoumata Binta Balde, Fatoumata Yassin Sylla et Khalifa Sow.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les parties prenantes qui ont accordé de leur temps pour répondre au questionnaire. Ils sont constitués des représentants du Gouvernement Guinéen, de la Banque mondiale, de Plan International Guinée, de ChildFund Guinée, de Search for Common Ground, d'organisations non gouvernementales locales, de représentants des projets actuels financés par l'USAID, d'acteurs du secteur privé et d'organisations et d'associations de jeunesse. L'équipe d'évaluation est particulièrement reconnaissante pour les contributions de la jeunesse guinéenne qui a participé avec enthousiasme à vingt discussions de groupes qui ont eu lieu dans toutes les régions du pays et dans la ville de Conakry. Ce rapport aurait été impossible sans leurs idées. L'équipe d'évaluation espère sincèrement que ses espoirs, ses rêves, ses préoccupations et ses défis seront fidèlement pris en compte. En choisissant de partager une partie de leur réalité, nous espérons leur fournir des idées et des recommandations sur la meilleure façon de les soutenir dans leur cheminement vers l'autonomie.

TABLE OF CONTENTS

Remerciements	3
ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS.....	6
I. RÉSUMÉ	8
Méthodologie	8
Résultats de L'évaluation	9
Conclusion et Recommandations.....	13
II. Introduction	15
A. Arrière-Plan.....	16
B. But	16
III. MÉTHODOLOGIE.....	17
A. Questions de Recherche.....	18
B. Collecte de Données	19
IV. LA SITUATION DES JEUNES EN GUINÉE.....	20
A. Démographie des Jeunes en Guinée	20
B. Jeunesse et Éducation	23
C. Emploi, Entrepreneuriat et Agriculture	24
D. Jeunesse et Santé.....	28
E. Jeunesse et Sécurité.....	30
F. Participation et Engagement Civique des Jeunes	31
G. Définir les Jeunes Vulnérables.....	33
IV. OBJECTIFS, ASPIRATIONS ET PRIORITÉS DES JEUNES	34
A. Éducation.....	36
B. Moyens de Subsistante, Opportunité d'Affair et Agriculture.....	37
C. Santé.....	39
D. Participation et Engagement Civique des Jeunes	40
E. Sécurité.....	42
V. OPPORTUNITÉS ET RECOMMANDATIONS.....	43
A. Éducation.....	43
B. Moyens de Subsistante, Opportunités d'Affaires et Agriculture.....	44
C. Santé.....	49
D. Sécurité.....	50
E. Participation et Engagement Civique des Jeunes	50

VI. APPLIQUER DES APPROCHES DE DÉVELOPPEMENT POSITIVES DES JEUNES DANS LES PROGRAMMES de JEUNEsse	51
ANNEXE A: QUESTIONS DE RECHERCHE PRIMAIRES ET SECONDAIRES.....	54
ANNEXE B: DÉTAILS DES MÉTHODES DE RECHERCHE.....	59
ANNEXE C: PROFIL DEs DISCUSSIONs De GROUPE.....	62
ANNEXE D: PROFIL DES ENTRETIENS AVEC LES INFORMATEURS CLÉS ET ORGANISATIONS CLÉS AXÉES SUR LES JEUNES	63
Soutenir l'Etablissement et le Renforcement des Programmes d'Eftp et sa Connexion aux Besoins du Marché	69
Annexe E:.....	63
Annexe F:.....	65

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

AVEC	Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit
CCC	Connaissances, Compétences et Capacités
CDA	Compétences en Développement des Affaires
CE	Croissance Economique
DA	Dollar Américain
DG	Discussions de Groupe
DHS	Enquête sur la Santé Démographique
EIC	Entretiens avec des Informateurs Clés
EFTP	Enseignement et Formation Techniques et Professionnels
EGIS	Égalité des Genres et Inclusion Sociale
EIJ	Évaluation Intersectorielle des Jeunes
EU	Union Européenne
FNUE	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
FTF	Feed the Future
GEU	Gouvernement des États-Unis
GG	Gouvernement de Guinée
IMF	Institution de Microfinance
ME	Ministère de l'Éducation
MGF/E	Mutilation Génitale Féminine/Excision
MJEJ	Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi Jeunes
MST	Maladie Sexuellement Transmissible
MS	Ministère de la Santé
NU	Nations Unies
OC	Organisation Communautaire
OD	Objectif de Développement
OEV	Orphelins et Enfants Vulnérables
OIM	Organisation Internationale de la Migration
OING	Organisation Internationale Non-Gouvernementale
OIT	Organisation Internationale du Travail
ONG	Organisation non Gouvernementale
PASA	Programme Accéléré de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et d'Agriculture Durable
PC	Point de Contact
PE	Partenaire d'Exécution
PF	Planification Familiale
PMEs	Petites et Moyennes Entreprises
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PNDES	Plan National de Développement Economique et Social
PRODEG	Programme National d'éducation
PPS	Point de Prestation de Services
PT	Portée des Travaux
PYD	Développement Positif des Jeunes

SCDP	Stratégie de Coopération pour le Développement du Pays
SRH	Santé Sexuelle et Reproductive
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication
TJA	Très Jeune Adolescent
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la Population
USAID	Agence des États-Unis pour le Développement International
VSS	Violence Sexuelle et Sexiste

I. RÉSUMÉ

L'Afrique est le continent le plus jeune du monde, avec plus de 200 millions de citoyens âgés de 15 à 24 ans. Ce chiffre devrait doubler d'ici 2045. En Guinée, 75% des treize millions des citoyens du pays ont moins de trente-cinq ans. Dans une société où le critère du respect repose sur l'âge, les jeunes guinéens continuent d'être exclus de l'accès à une éducation et des services de santé de qualité, de trouver un emploi et de participer de manière significative à la prise de décision. Les jeunes sont confrontés à divers défis qui limitent leur capacité à participer pleinement et à bénéficier des efforts de développement.

« Sans le soutien de la communauté internationale, nous risquons un renversement massif des progrès réalisés au cours des deux dernières décennies et une génération entière perdue, sinon en vies, en droits, en opportunités et en dignité. »

Achim Steiner, Administrateur PNUD, Avril 2020

Afin d'apporter la lumière à la prochaine version de la stratégie de coopération pour le développement de l'USAID / Guinée (2020-2025), la mission a décidé de mener une évaluation intersectorielle des jeunes (EIJ) qui identifierait des opportunités pour un engagement plus stratégique de ces derniers dans l'élaboration du cheminement de la Guinée vers l'auto-dépendance. Cette EIJ visait à saisir les expériences, les aspirations, les défis et les atouts des jeunes guinéens âgés de 15 à 35 ans et à identifier des programmes, organisations et partenariats efficaces qui aident les jeunes à atteindre leur plein potentiel. L'USAID / Guinée utilisera les résultats de cette évaluation pour mieux appréhender son approche des jeunes en travaillant plus en droite ligne avec le cadre de Développement Positif de la Jeunesse (PYD). Les conclusions et recommandations décrites ci-dessous sont basées sur les données primaires et secondaires obtenues à partir d'une recherche menée entre Mars et Mai 2020 qui comprenait 21 Entretiens avec des Informateurs Clés (EIC) et 20 Discussions de Groupe (DG) avec 125 jeunes dans les huit régions administratives de la Guinée: Boké, Conakry, Faranah, Kankan, Kindia, Labé, Mamou et Nzérékoré. Avant les restrictions de la COVID-19, l'équipe d'évaluation a pu mener des discussions de groupe avec les jeunes en personne dans toutes les régions à l'exception de Faranah et Nzérékoré. Tous les entretiens avec les informateurs clés ont été menés à distance.

MÉTHODOLOGIE

Cette évaluation a utilisé le PYD pour comprendre le statut et les aspirations de la jeunesse guinéenne dans son parcours de l'adolescence à l'âge adulte, une transition qui inclut le début d'une vie professionnelle productive, le développement d'un mode de vie sain et l'exercice de la citoyenneté. Cette évaluation s'est concentrée sur les principales questions de recherche suivantes :

1. Quels sont les objectifs visés par les jeunes et quels sont les facteurs qui les empêchent de les atteindre?
2. Quels investissements de l'USAID, du gouvernement guinéen et d'autres parties prenantes (donateurs, secteur privé, organisations internationales) ont été à ce jour importants et prometteurs dans le développement de la jeunesse?
3. Qu'est-ce que les acteurs du développement de la jeunesse perçoivent comme opportunités spécifiques et fortes pour promouvoir l'engagement du secteur privé dans la lutte contre les problèmes qui touchent la jeunesse?
4. Qu'est-ce que les jeunes perçoivent comme opportunités spécifiques et fortes pour faire progresser l'autonomie en Guinée et comment envisagent-ils leur rôle dans ce voyage?

5. À l'avenir, comment l'USAID pourrait-elle mieux aborder le développement positif des jeunes dans les programmes actuels et futurs au cours des cinq prochaines années?

Une liste complète des questions secondaires se trouve à l'annexe A.

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Les résultats de l'EIJ en Guinée fournissent un aperçu des différents groupes de jeunes, y compris les jeunes vulnérables et leurs expériences d'accès à l'éducation et aux services de santé, de fonder une famille, de trouver un emploi, de jouir de leur temps libre, de se sentir en sécurité / en danger et de s'engager civiquement. Les résultats mis en évidence sont inclus dans les «Points clés à retenir» ci-après et une explication plus complète des résultats vient à la suite.

Points Clés à Retenir

- Les jeunes guinéens changent en fonction des atouts qu'ils possèdent; cependant, les lacunes les plus courantes concernent l'accès à une éducation de qualité, des compétences pratiques, une expérience de travail, l'accès au financement et à des services de santé adaptés aux jeunes.
- Une éducation de qualité axée sur le marché est la priorité numéro un de tous les jeunes sondés. La transition de l'éducation vers l'emploi est difficile.
- Les jeunes manquent d'expérience et de possibilités d'obtention d'une formation pratique, y compris des stages et des apprentissages.
- Les jeunes n'ont pas accès à des services de santé adaptés à leur catégorie en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR), de planification familiale et de maladies sexuellement transmissibles (MST).
- Les jeunes sont victimes de nombreuses formes de violence, notamment la violence sexuelle et sexiste (VSBG), les agressions, le harcèlement en ligne et les activités criminelles liées à la traite des êtres humains.
- Les jeunes ont soif d'opportunités d'engagement civique, mais elles sont limitées en raison de la discrimination fondée sur l'âge, du népotisme, de la corruption et du manque d'activités au niveau communautaire.
- Les espaces sûrs font défaut en Guinée, en particulier pour les jeunes femmes et les jeunes ruraux.

Caractères de l'emploi des jeunes guinéens

L'économie guinéenne se remet progressivement de deux chocs majeurs: l'épidémie d'Ebola et une baisse mondiale des prix des matières premières. L'économie a connu une croissance de 6 à 7% par an; cependant, cette croissance économique relativement élevée ne s'est pas traduite par une réduction de la pauvreté ou une augmentation des opportunités pour les jeunes.

L'expérience des jeunes guinéens est largement marquée par la pauvreté, le manque d'accès à une éducation et à des services de santé de qualité, un taux de chômage élevé, le sous-emploi et un manque d'inclusion significative dans la vie civique et politique. Les jeunes sans emploi sont «placés» dans une «situation d'attente», la transition de l'adolescence à l'âge adulte - et ils sont de plus en plus frustrés par le nombre limité d'opportunités dans les secteurs formels et informels.

Caractères de la jeunesse guinéenne

- La moitié des jeunes guinéens sont analphabètes.
- Seulement une moyenne de 35-pour cent des jeunes réussissent annuellement à l'examen du BAC.
- Les jeunes ruraux ont moins accès aux services que les jeunes urbains et beaucoup d'entre eux continuent de migrer vers Conakry et d'autres villes à la recherche de revenus, ce qui ajoute du stress au marché du travail et à des infrastructures urbaines déjà insuffisantes.
- La plupart des jeunes n'ont aucun choix que d'entrer dans le marché du travail informel et d'accepter des emplois moins productifs et moins rémunérés. De plus, le marché du travail est marqué par un chômage structurel élevé et un sous-emploi.
- Le chômage est élevé chez les jeunes à tous les niveaux d'éducation, et une majorité travaille de manière informelle et est sous-employée.
- Les jeunes entrepreneurs guinéens souffrent d'un manque de formation entrepreneuriale, d'accès aux capitaux, d'expérience du marché et de réseaux professionnels.
- Les jeunes ruraux, en particulier les jeunes entrepreneurs ruraux et les femmes entrepreneurs, sont confrontés à des obstacles supplémentaires tels que des normes sociales et de genre défavorables, la pression du mariage précoce, la grossesse chez les adolescentes et la violence conjugale.

Obstacles aux aspirations et aux objectifs des jeunes

Les jeunes en Guinée ont deux objectifs: avoir accès à une éducation de qualité et trouver un emploi qui leur permette de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Les barrières suivantes empêchent les jeunes guinéens d'atteindre ces objectifs.

Le manque d'éducation de qualité empêche les jeunes d'acquérir les compétences et l'expérience pratique dont ils ont besoin pour trouver un bon emploi. Les jeunes guinéens aspirent à accéder à une éducation axée sur le marché, à une formation technique, à une expérience pratique et à des compétences entrepreneuriales. Ce sont des atouts dont ils savent qu'ils ont besoin pour réussir mais qu'ils ne parviennent pas à obtenir en Guinée en raison de la faible qualité de l'éducation offerte à la majorité de la population guinéenne. Le secteur privé confirme que les jeunes diplômés des écoles et universités locales ont de faibles niveaux de compétences techniques et générales, y compris une inadéquation dans les compétences techniques et de faibles compétences en langue, en écriture, en analyse, en technologies de l'information et de la communication (TIC), en pensée critique et en communication. Les demandeurs d'emploi débutants viennent généralement avec peu ou pas de formation / expérience pratique.

L'engagement formel des jeunes au sein du secteur privé est limité car les possibilités d'emploi formel sont très rares, tout comme les stages et les apprentissages formels. Les jeunes estiment que c'est au gouvernement qu'incombe la responsabilité de s'engager avec le secteur privé pour créer plus d'emplois au profit de la jeunesse, fournir une formation en main-d'œuvre aux jeunes, apporter des fonds pour les outils et l'équipement et offrir une expérience sur le terrain. Cela représente des coûts irrécupérables de mise à niveau des compétences pour tout employeur potentiel. Plusieurs donateurs internationaux ont promis d'apporter leur soutien pour le développement d'un secteur privé en Guinée (par exemple, la Banque Islamique de Développement [BID]) tandis que d'autres donateurs ont fortement conseillé de soutenir la diversification de l'économie et l'engagement du secteur privé.

Types de violence vécue par les jeunes

- Agressions et violence de rue
- Cambriolages
- Émeutes politiques
- Violence ethnique
- Violence sexuelle et sexiste
- Harcèlement sur internet
- Crime lié à la traite des êtres humains

L'Obtention des capitaux ou des financements reste un obstacle majeur pour la jeunesse guinéenne, en particulier les jeunes entrepreneurs. Certains jeunes sous-employés aspirent à créer leur propre entreprise. Cependant, la formalisation des entreprises pour les jeunes en Guinée est difficile - la création et la gestion d'une nouvelle entreprise est un processus long avec des procédures administratives compliquées. L'environnement des affaires n'est pas propice aux jeunes entreprises et l'obtention de financements ou de capitaux reste difficile. Le résultat est que la majorité des jeunes entrepreneurs opèrent dans le secteur informel.

Les jeunes en Guinée souffrent de services de santé de mauvaise qualité et d'établissements de santé mal équipés et non adaptés à leur situation. Seulement 2 pour cent de la population guinéenne dispose d'une assurance maladie. Les jeunes notent un manque d'espaces sûrs pour l'accès aux services de santé, en particulier pour les maladies sexuellement transmissibles. Les jeunes femmes sont confrontées à des barrières sociales et économiques importantes qui limitent leur accès aux services de SSR et de PF. Ces limites, associées à une culture de mariage précoce et à la pression d'avoir une famille nombreuse, apportent des facteurs de stress supplémentaires à la couche de la population jeune, en particulier les femmes et les filles.

Les jeunes guinéens continuent de souffrir d'un taux de mariages précoces élevé, de grossesses chez les adolescentes et la mutilation génitale féminine / excision / (MGF / E). Le taux de MGF / E en Guinée est le deuxième plus élevé au monde, avec une prévalence allant de 92 pour cent pour les jeunes à 95 pour cent pour les générations de jeunes plus âgés, sans différence entre les régions rurales et urbaines. Les taux de mariages précoces et forcés d'enfants et les grossesses d'adolescentes comptent parmi les plus élevés d'Afrique de l'Ouest, avec plus de 60 pour cent des filles mariées avant l'âge de dix-huit ans. Par conséquent, le taux de fécondité des adolescentes est le troisième plus élevé d'Afrique de l'Ouest, avec 137 filles sur 1 000 qui accouchent entre 15 et 19 ans. L'utilisation de la contraception est faible, en raison d'une préférence pour les familles nombreuses et d'un manque d'accès aux contraceptifs.

Dans l'ensemble, les jeunes se sentent relativement en sécurité dans leur communauté d'origine, mais signalent différentes formes de violence à travers le pays. La violence empêche les filles de parcourir de longues distances pour aller à l'école et travailler et crée des obstacles à la recherche d'un bon emploi pour tous les jeunes. Les jeunes observent des niveaux de criminalité plus élevés à Conakry, où ils sont plus exposés à des agressions, des cambriolages résidentiels et commerciaux, des grèves et des émeutes politiques. Les zones frontalières de la Guinée restent poreuses et à la frontière orientale avec le Mali, les jeunes ruraux sont exposés à des activités criminelles et potentiellement extrémistes. Les jeunes vivant dans la région forestière de la Guinée subissent des niveaux de violence

ethnique dus aux chevauchements entre l'affiliation politique et l'appartenance ethnique. Les jeunes hommes des villes sont plus exposés à des violences de rue liées à des manifestations politiques. Les jeunes femmes souffrent d'un niveau de MGF / E élevé et de violence sexuelle et sexiste (SGBV).

La jeunesse guinéenne est à la recherche d'espaces sûrs favorables à leur engagement et à leur croissance.¹ Des espaces sûrs sont nécessaires pour la croissance émotionnelle et le renforcement de la confiance, ainsi que pour la communication entre camarades et les opportunités pour apprendre à comment résoudre les conflits et d'autres compétences en communication. Dans certaines zones urbaines, il existe des maisons de jeunes gérées par le gouvernement (Maisons de Jeunes), mais ces espaces font défaut en milieu rural. Les jeunes, en particulier les jeunes femmes, recherchent la sécurité dans les espaces en ligne et doivent être formés dans ces domaines.

La jeunesse aspire à s'impliquer au sein de sa communauté et avec le gouvernement dans la prise de décision, mais des questions telles que la violence et l'instrumentalisation politique présentent des obstacles à son engagement. L'expérience de la Guinée en matière de multipartisme politique au cours des dernières années a été marquée par une montée des tensions ethniques et politiques,² ce qui a provoqué des craintes à s'engager dans des activités politiques. Les jeunes hommes ont indiqué qu'ils ressentent une instrumentalisation politique par des récompenses financières pour soutenir les dirigeants politiques appartenant à leurs groupes ethniques, mettant leur vie en danger, plutôt que d'exprimer leurs opinions personnelles. Les jeunes sont également généralement exclus du processus décisionnel en raison de leur âge (et du manque de respect des aînés) et de l'absence d'opportunités de participer aux activités communautaires. Les jeunes croient que les politiciens utilisent la frustration de la jeunesse à des fins politiques. L'ethnocentrisme / le népotisme et la corruption interfèrent avec le développement des jeunes, à l'exception des jeunes qui sont connectés à des réseaux politiques ou d'élite au haut niveau. Les jeunes sont payés pour soutenir leurs chefs ethniques lors des manifestations pré-électorales, qui aboutissent souvent à des violences. En conséquence, le niveau de participation des jeunes aux activités communautaires est très faible.

Malgré l'exclusion permanente dans la prise de décision, la jeunesse guinéenne a trouvé des créneaux de s'engager sur le plan civique. Les jeunes leaders ont été des agents efficaces de changement de comportement pendant la crise d'Ebola, et les jeunes ont servi de connecteurs et de bâtisseurs de paix pour promouvoir la cohésion sociale au sein et entre les groupes ethniques en Guinée lors des récents conflits ethniques.

Les jeunes affirment que leur succès dépend du soutien des parents. Les parents en Guinée sont de plus en plus étirés par de multiples facteurs de stress, tels que la hausse des prix des denrées alimentaires, la pauvreté, le chômage, les problèmes de santé et l'incertitude politique. Ils éprouvent donc de la difficulté à apporter le soutien psychosocial positif qu'ils auraient dû apporter, de plus en plus sous l'influence déroutante d'Internet et des médias sociaux.

Les jeunes femmes en Guinée aspirent également à terminer leurs études et à obtenir un emploi, mais les faibles taux de scolarisation et la discrimination fondée sur le genre limitent leurs chances d'accéder à l'éducation et à la réussite. L'écart entre les sexes dans le niveau

¹ Safe space - a physical or virtual space, where youth can meet other peers and freely express themselves without fear of retribution and violence and build their social network and support systems.

² Complex issues of national belonging and ethnic antagonisms were key issues in the 2010 and 2015 elections. Violent clashes between militants from different political parties and/or the armed forces occur regularly during election times. World Bank, 2018.

d'instruction en Guinée est au troisième rang dans le monde.³ Le taux de scolarisation des filles dans le primaire est de 84%. Près d'un tiers des filles (31%) sont inscrites dans l'enseignement secondaire, contre près de la moitié des garçons (47%). Les taux d'achèvement des filles et des jeunes femmes sont compromis par les mariages précoces, les grossesses à adolescence et l'entrée tardive dans le système scolaire.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les jeunes guinéens ont fait preuve de persévérance, de résilience et de courage malgré ces défis. S'ils sont dotés des connaissances, des compétences et des atouts appropriés, ils peuvent contribuer énormément au développement positif de leurs communautés. Pour marquer une différence dans la vie de la jeunesse guinéenne, nous recommandons la mise en œuvre des opportunités suivantes.

Accroître l'Accès des Jeunes à la Formation Pratique. Soutenir des programmes qui intègrent une formation pratique, avec des apprentissages et des stages à tous les niveaux de l'enseignement (primaire, secondaire et supérieur). Améliorer la qualité de l'éducation en investissant dans la formation des enseignants à tous les niveaux. Mettre un accent particulier à la connexion de l'apprentissage en classe avec le renforcement des compétences pertinentes pour le marché.

Développer des compétences générales et adaptées au marché d'emploi à tous les niveaux. Les faiblesses du système éducatif guinéen ont conduit à un manque de compétences techniques et générales, ce qui nuit à la croissance économique et à la réduction de la pauvreté. Le manque de compétences appropriées est observé à tous les niveaux - écoles primaires, écoles secondaires, écoles techniques (lycées polytechniques), universités et instituts techniques. Mettre en relation les enseignants avec le secteur privé pour mieux comprendre les besoins en matière d'offre / demande de compétences. Intégrer les compétences générales et l'apprentissage socio-émotionnel tout au long de l'éducation, investir dans la création de programmes de compétences générales et intégrer l'apprentissage basé sur l'expérience. Utiliser la technologie au besoin pour améliorer l'apprentissage des jeunes.

Renforcer l'enseignement technique et professionnel en investissant dans l'Enseignement et la Formation Technique et Professionnelle (EFTP) et l'Infrastructure d'EFTP, en particulier dans les centres ruraux axés sur l'agro-industrie. Les programmes doivent rendre le secteur agricole et la vie rurale plus attrayants pour les jeunes ruraux. Les programmes doivent être holistiques et aborder le renforcement des compétences, les systèmes de marché et d'autres obstacles auxquels sont confrontés les jeunes ruraux, y compris l'accès à de meilleurs services d'éducation et de santé, le soutien parental (afin que les jeunes mères puissent suivre une formation d'EFTP), l'accès au financement rural, l'accès à Internet (accès à la fois aux téléphones mobiles et aux réseaux Internet), ainsi qu'à intégrer l'utilisation des nouvelles technologies.

Augmenter les revenus des jeunes grâce au travail indépendant et à l'entrepreneuriat. Il existe une forte demande non satisfaite de programmes qui offrent des compétences, des atouts et des soutiens aux jeunes pour obtenir une source de revenu stable grâce au travail indépendant et à l'entrepreneuriat dans le secteur informel. Les interventions réussies sur les moyens d'existence des jeunes nécessitent un soutien intégré utilisant des composants flexibles et modulaires qui peuvent être adaptés aux besoins des différents segments de la jeunesse. Outre l'agriculture, d'autres secteurs en croissance recommandés pour des interventions similaires sont les mines, le tourisme, le commerce, l'artisanat et les TIC. Offrir une formation ciblée à l'entrepreneuriat aux jeunes qui dirigent déjà des microentreprises qui

³ World Economic Forum, 2018.

affichent des caractéristiques entrepreneuriales et sont prêts à prendre des risques et à développer leur entreprise, employant potentiellement d'autres jeunes.

Accroître l'accès des jeunes au financement. Les jeunes doivent avoir accès aux services financiers. Les jeunes travailleurs indépendants, les entrepreneurs, les filles et les jeunes femmes ont besoin de possibilités d'économiser de l'argent pour leurs moyens de subsistance et de subvenir aux besoins de leur famille. Une enquête plus approfondie est nécessaire pour identifier les moyens d'utilisation des alternatives de financement qui soutiennent les moyens de subsistance des jeunes. Les recommandations préliminaires qui ressortent de cette évaluation sont de travailler avec les groupements d'épargne (association villageoise d'épargne et de crédit, les groupements d'épargne pour les jeunes, les groupements d'épargne de femmes), les institutions de microfinance adaptées aux jeunes, les acteurs de la chaîne de valeur qui sont prêts à fournir un crédit interne ou un préfinancement, et les banques commerciales au sein desquelles les institutions publiques ou privées rachètent le risque de crédit pour les jeunes et soutiennent des comptes d'épargne assortis. Le gouvernement et le secteur financier disposent d'un espace considérable pour travailler ensemble et développer un meilleur accès des jeunes aux instruments financiers.

Créer des opportunités pour un environnement propice aux affaires. La formalisation des affaires en Guinée est difficile non seulement pour les jeunes entrepreneurs, mais aussi pour les entreprises établies et dirigées par des adultes. Les principales contraintes liées aux entreprises identifiées par le secteur privé en Guinée sont l'instabilité politique, la réglementation douanière et commerciale, le vol et le désordre, et les taux d'imposition. Bien que l'environnement se soit légèrement amélioré au cours des cinq dernières années, le cadre institutionnel n'est pas propice au développement du secteur privé. Fournir un soutien et un renforcement des capacités aux ministères d'exécution et aux agences gouvernementales pour améliorer l'environnement des affaires, en particulier pour les petites et moyennes entreprises gérées par des jeunes.

Accroître l'accès des jeunes aux informations sur la SSR et aux services adaptés aux jeunes. Investir dans l'enseignement de la SSR en milieu scolaire intégré dans une vaste formation aux compétences générales. Idéalement, cibler les très jeunes adolescents (de dix à quatorze ans) car le début de l'adolescence marque une transition critique, préparant ainsi le terrain pour les futures attitudes et comportements liés à la SSR et au genre. Investir dans des plateformes traitant de la SSR, en impliquant pleinement le secteur public, d'autres donateurs, des organisations non gouvernementales (ONG) et la société civile. Fournir un soutien aux centres de santé adaptés aux jeunes offrant des services intégrés de SSR pour les adolescents, les grossesses chez les adolescentes et les jeunes. Investir dans la formation du personnel de santé aux services à la clientèle adaptés aux jeunes.

Fournir un soutien aux jeunes victimes de violence sexiste. Fournir un soutien aux centres tels que les points de prestation de services (PDS) qui fournissent un soutien aux filles et aux jeunes femmes dans le besoin et qui sont équipés de kits post-viol. Fournir un soutien aux centres travaillant avec les survivants de violences sexuelles.

Accroître l'engagement des jeunes dans la communauté. Favoriser le développement de projets communautaires dirigés par des jeunes tout en travaillant avec la jeunesse, les parents, les aînés, les représentants du gouvernement et les chefs communautaires et religieux. Doter les jeunes de compétences de plaidoyer et de compétences civiques et de consolidation de la paix et renforcer les institutions axées sur la jeunesse. Travaillez sur la structuration du pouvoir adulte-jeune. Soutenir le renforcement des capacités des ministères d'exécution et des ONG locales soutenant l'engagement des jeunes.

Investir dans le leadership des jeunes. Compte tenu de la taille de la population de la jeunesse, la participation et le leadership des jeunes dans les affaires publiques sont essentiels au développement futur de la Guinée. Un engagement et un leadership significatifs des jeunes dans les institutions gouvernementales locales et nationales appuieront la prestation de services et le contrôle axés sur la demande, ainsi que la responsabilisation, conduisant au développement de la confiance entre gouvernants et gouvernés. Identifiez et engagez les jeunes leaders apolitiques qui sont déjà impliqués dans leurs communautés en tant que modèle.

Offrir aux jeunes des espaces sûrs où ils peuvent socialiser. Il peut s'agir d'un espace physique ou d'un bâtiment ou d'un espace virtuel tel qu'un groupe de discussion en ligne dans lequel les jeunes partagent des idées et des expériences, apprenant ainsi de leurs camarades. Encourager les acteurs gouvernementaux à étendre les maisons de jeunes au-delà des centres urbains. Le sport sert également d'espace sûr et de véhicule pour rassembler les jeunes. En plus de les utiliser pour les activités sportives et le renforcement de la résilience, les centres sportifs peuvent également contribuer au développement de compétences générales

Appliquer des approches holistiques et intersectorielles dans les programmes jeunesse. Cette évaluation souligne les interdépendances intersectorielles de la réussite des jeunes. Les jeunes en Guinée accordent une importance énorme à l'obtention d'une éducation pertinente pour le marché qui mène à de meilleurs moyens de subsistance. L'éducation et les moyens de subsistance sont interdépendants et exigeants, mais l'éducation des jeunes et la réalisation des moyens de subsistance sont affectés par d'autres facteurs, notamment le manque de moyens de subsistance, la mauvaise qualité de l'éducation, les mariages précoces et les grossesses d'adolescents, et la pauvreté qui perpétue un cercle vicieux de dépendance des jeunes. Les jeunes veulent être des partenaires dans des programmes dirigés par la jeunesse en Guinée, pas seulement des bénéficiaires. Pour améliorer un environnement positif et favorable aux jeunes, impliquez d'autres parties prenantes adultes, telles que les parents (qui sont souvent eux-mêmes des jeunes), les enseignants, les agents de santé, les chefs religieux, les chefs communautaires, les représentants du gouvernement local, les notables et les ONG locales, qui jouent un important rôle dans la vie de la jeunesse.

Enfin, un investissement dans la jeunesse est essentiel. Dans le monde post-COVID-19, les investissements stratégiques de donateurs internationaux tels que l'USAID/Guinée seront impératifs pour ne pas perdre les gains de développement réalisés au cours des vingt dernières années.

II. INTRODUCTION

En février 2020, l'USAID/Guinée a mandaté le projet YouthPower Learning de USAID pour mener une évaluation intersectorielle des jeunes. À l'aide du PYD, l'évaluation a cherché à mieux comprendre le statut et les aspirations des jeunes guinéens âgés de 15 à 35 ans dans leur parcours de l'adolescence à l'âge adulte, une transition qui comporte le commencement d'une vie professionnelle productive, le développement d'un mode de vie sain et l'exercice de la citoyenneté. Le PYD «engage les jeunes avec leurs familles, leurs communautés et leurs gouvernements afin que les jeunes soient habilités à atteindre leur plein potentiel. Les approches PYD renforcent les aptitudes, les atouts et les compétences; favoriser des relations saines; renforcer l'environnement; et transformer les systèmes.⁴ »

⁴ USAID Youthpower.org

La stratégie actuelle de coopération pour le développement du pays (SCDP) de l'USAID cible les jeunes en engageant les organisations de jeunesse dans tous les programmes. Bien que l'agence n'ait pas d'activités ou de projets spécifiquement liés à la jeunesse, la thématique est intégrée dans tous les programmes de l'USAID / Guinée dans les secteurs de la santé, de l'agriculture, de la démocratie, de la gouvernance et de la réduction des conflits. Le SCDP actuel expire en décembre 2020.

Les conclusions et recommandations de cette évaluation serviront de base aux décisions sur la planification stratégique et la programmation future ciblant ou incluant les jeunes dans le SCDP 2020-2025. La mission utilisera également ces informations pour mieux traiter le PYD dans les programmes sectoriels, notamment en identifiant les opportunités d'effets synergiques entre les programmes et / ou en identifiant les opportunités pour une conception spécifique des programmes jeunesse. La compréhension du contexte des jeunes en Guinée, ainsi que l'identification des opportunités pour lesquelles une approche PYD peut renforcer la qualité ou l'impact des programmes existants et futurs, profiteront directement au développement du prochain SCDP.

A. ARRIÈRE-PLAN

Les jeunes guinéens sont confrontés à un certain nombre de défis, notamment d'un niveau de chômage élevé, la violence (en particulier contre les femmes et les filles), la pauvreté, la manipulation politique, la migration, le faible taux de scolarisation, le taux d'analphabétisme élevé et un sentiment général d'impuissance. Dans la capitale, Conakry, les deux tiers des diplômés de l'enseignement supérieur de moins de trente ans sont au chômage. La situation des jeunes est encore aggravée par l'instabilité politique et la lente transformation économique. Malgré le principe de l'égalité consacré par la constitution, les femmes et les jeunes sont souvent traités comme des citoyens de seconde zone et supportent les conséquences des violences politiques et ethniques. Que ce soit devant les tribunaux modernes ou sous l'autorité coutumière, ils reçoivent une protection insuffisante. La violence contre les jeunes femmes comprend la violence sexuelle et sexiste, le mariage forcé et les MGF / E. Les femmes et les jeunes guinéens sont également les plus touchés par la pauvreté. Malgré leur « affaiblissement », les jeunes guinéens n'ont toujours pas eu peur de s'exprimer et peuvent jouer un rôle important dans l'amélioration des conditions d'existence et la promotion de la cohésion sociale au sein et entre les groupes ethniques.

B. BUT

Le but de ce rapport est de fournir une analyse de la situation des jeunes, y compris leurs caractéristiques, leurs aspirations, leurs objectifs, et les obstacles auxquels ils sont affrontés; les modèles et approches des jeunes qui fonctionnent actuellement bien en Guinée ; et les possibilités futures de soutenir la programmation jeunesse. Alors que l'USAID définit les « jeunes » comme les personnes âgées de dix à vingt-neuf ans, la Guinée est signataire de la Charte africaine de la jeunesse et définit donc la « jeunesse » comme étant la catégorie âgée de quinze à trente-cinq ans. Par conséquent, cette évaluation se concentre sur les jeunes entre quinze et trente-cinq ans.

Le rapport décrit les questions de recherche d'orientation et les méthodes d'évaluation utilisées et explique la situation des jeunes en Guinée sur la base de documents de source secondaire et de la collecte de données primaires auprès des jeunes et d'autres informateurs clés. Il présente les priorités des jeunes, les points positifs où la programmation jeunesse se déroule bien et les opportunités pour l'USAID et d'autres parties prenantes de mieux soutenir les jeunes dans l'obtention de résultats positifs.

III. MÉTHODOLOGIE

L'évaluation est basée sur le cadre PYD, qui a eu un impact positif sur un éventail de résultats et de secteurs aux États-Unis et dans d'autres pays à revenu élevé. Les bailleurs de fonds, les gouvernements, les praticiens et les décideurs se tournent de plus en plus vers le PYD pour apporter un soutien plus global aux jeunes des pays à revenu faible ou intermédiaire.

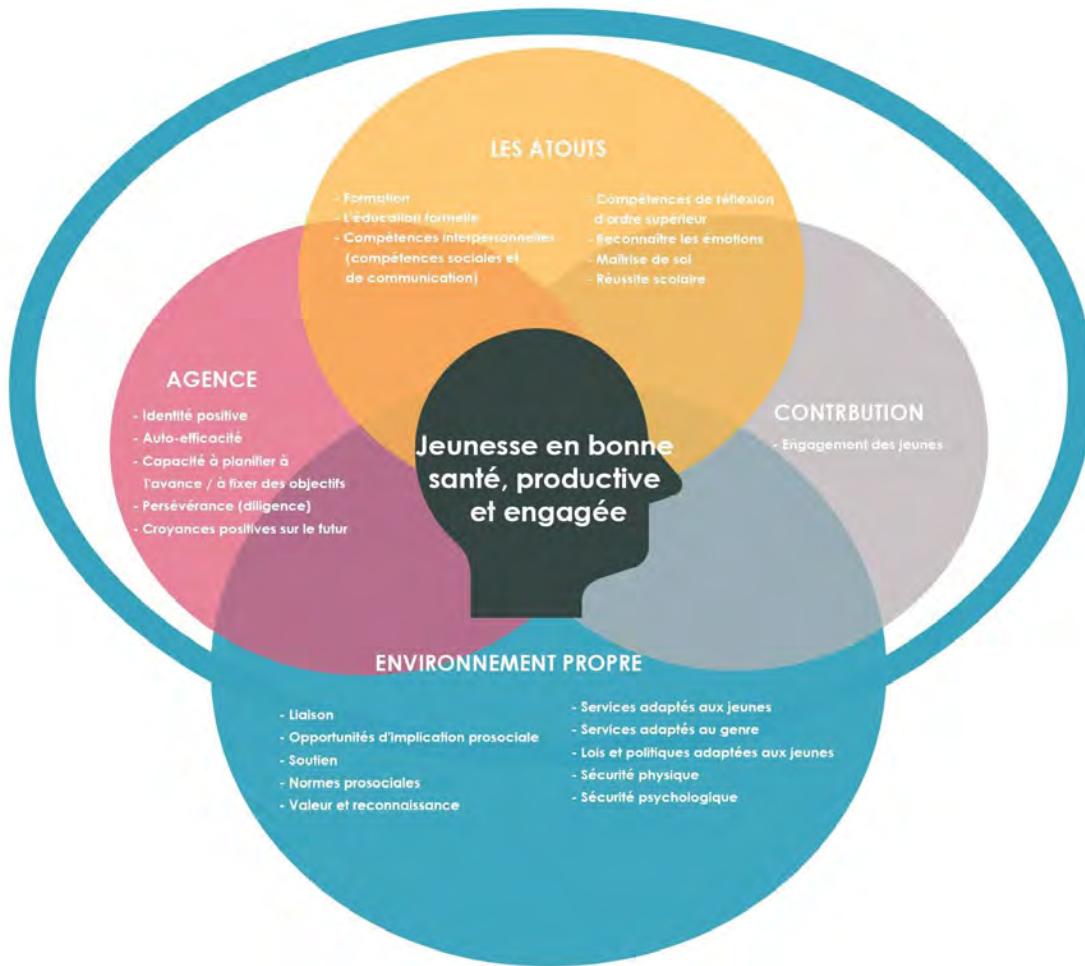
Le cadre PYD (voir la figure 1) offre quatre domaines à travers lesquels la vision d'une jeunesse en bonne santé, productive et engagée peut être réalisée:

1. *Atouts*: les jeunes ont les ressources, les aptitudes et les compétences nécessaires pour atteindre les résultats souhaités.
2. *L'agence*: les jeunes perçoivent et peuvent utiliser leurs atouts et aspirations pour influencer leurs propres décisions concernant leur vie et fixer leurs propres objectifs, ainsi que pour agir sur ces décisions pour atteindre les résultats souhaités.
3. *Contribution*: Les jeunes sont engagés comme source de changement pour leur propre développement positif et pour celui de leurs communautés.
4. *Environnement Favorable*: les jeunes sont entourés d'un environnement qui développe et soutient leurs atouts, leur capacité d'agir et leur accès aux services et opportunités et qui renforce leur capacité à éviter les risques; rester en sécurité et protégé; et vivre sans crainte de violence ou de représailles.⁵

Ces domaines se regroupent pour amener les jeunes à être en bonne santé, éduqués, productifs et engagés, prêts à aider leur pays dans le processus de développement.

⁵ Un environnement favorable encourage et reconnaît les jeunes tout en promouvant leurs compétences sociales et émotionnelles pour s'épanouir. Le terme «environnement» comprend quatre domaines clés: 1) les relations sociales avec les pairs et les adultes; 2) attitudes, normes et croyances normatives; 3) lois structurelles, politiques, programmes, services et systèmes; et 4) des espaces physiques sécuritaires et favorables.

Figure I. Cadre PYD



L'évaluation identifie les opportunités pour soutenir de manière optimale les jeunes et guider l'USAID / Guinée vers un engagement plus stratégique avec les jeunes en tant que 1) bénéficiaires et acteurs de solutions de développement durable qui peuvent être mises à l'échelle au fil du temps, et 2) acteurs clés habilités à identifier et prioriser les défis liés au manque de moyens de subsistance et proposer des solutions innovantes.

A. QUESTIONS DE RECHERCHE

L'évaluation comprenait cinq questions de recherche principales et cinquante-quatre questions de recherche secondaires qui sont abordées tout au long du rapport. Une liste complète des questions de recherche se trouve à l'annexe A. La mission a identifié les principales questions de recherche suivantes:

1. Quels sont les objectifs de vie des jeunes et quels sont les facteurs qui les empêchent d'atteindre leurs objectifs?
2. Quels investissements de l'USAID, du GG et d'autres parties prenantes (donateurs, secteur privé, organisations internationales) ont été à ce jour importants et prometteurs pour le développement de la jeunesse?
3. Qu'est-ce que les acteurs de développement de la jeunesse perçoivent comme opportunités spécifiques et fortes pour promouvoir l'engagement du secteur privé dans les questions qui ont un impact sur la jeunesse?

4. Qu'est-ce que les jeunes perçoivent comme opportunités spécifiques et fortes pour faire progresser l'autonomie en Guinée et comment envisagent-ils leur rôle dans ce parcours?
5. Comment l'USAID peut-il mieux aborder le PYD dans la programmation actuelle et future au cours des cinq prochaines années?

B. COLLECTE DE DONNÉES

L'équipe d'évaluation a procédé à une revue documentaire 51 documents, 21 entretiens avec diverses parties prenantes et 20 discussions de groupe dirigés par des jeunes ; 125 jeunes (64 hommes, 61 femmes) ont participé dans ces discussions de groupe. Voir l'annexe B pour une liste des organisations incluses dans les EIC. L'équipe d'évaluation a collecté des données dans huit régions administratives représentant à la fois des contextes urbains et ruraux pour recueillir un éventail d'opinions et d'expériences des jeunes à travers le pays: Conakry, Boké, Kindia, Mamou, Labé, Kankan, Faranah et Nzérékoré.

Critères de sélection des sites sur le terrain

En raison des restrictions de voyage dues à la COVID-19, l'équipe n'a pas été en mesure de mener des discussions de groupe en personne dans les régions de Faranah et Nzérékoré. Par conséquent, les discussions de groupe pour ces régions ont été menées à distance. Dans chaque région, l'équipe a sélectionné deux sites en fonction de l'accessibilité physique (au moins des conditions routières équitables et des considérations de sécurité / sûreté), de la concentration de jeunes et de la diversité des caractéristiques socio-économiques parmi la population totale de l'échantillon (p. Ex., Rural / urbain, niveau d'éducation). Voir l'annexe C pour plus de détails sur les groupes de discussion ventilés par région, sexe, âge et zone rurale / urbaine.

Stratégie de recrutement des participants aux discussions de groupe des jeunes

Compte tenu des restrictions concernant la COVID-19, les discussions de groupe ne comprenaient pas plus de huit jeunes participants afin de minimiser le risque d'infection. Les petits groupes, appelés «catégories de jeunes» ou «segments de jeunes», représentaient des milieux relativement homogènes. La «segmentation des jeunes» signifie que la recherche (et le projet) reconnaît différents groupes de jeunes par des caractéristiques déterminantes clés, telles que le sexe, les sous-groupes d'âge, le niveau d'éducation, le contexte économique, l'appartenance ethnique / la religion, la communauté, le handicap ou d'autres facteurs saillants. Health Focus Guinée, notre partenaire de recherche local, a dirigé la sélection des jeunes en consultation avec des associations locales dirigées par des jeunes, des ONG et des organisations faîtières de jeunes.

Les restrictions de consentement pour le groupe d'âge des jeunes moins de 18 ans ont empêché l'équipe d'évaluation de leur parler directement. Pour recueillir des informations sur le segment des jeunes entre 15 à 17 ans, l'équipe d'évaluation a mené des entretiens avec des organisations au service des jeunes travaillant avec de jeunes adolescents et a organisé des discussions de groupe avec des jeunes âgés de 18 à 19 ans pour s'enquérir de leurs expériences, et / ou les expériences des amis / de la famille, en tant que jeunes adolescents.

Limites de l'évaluation

L'équipe de recherche a dû rester flexible car les données primaires ont été collectées pendant la période instable des élections législatives de 2020 en Guinée et de la pandémie COVID-19. Les élections ont eu

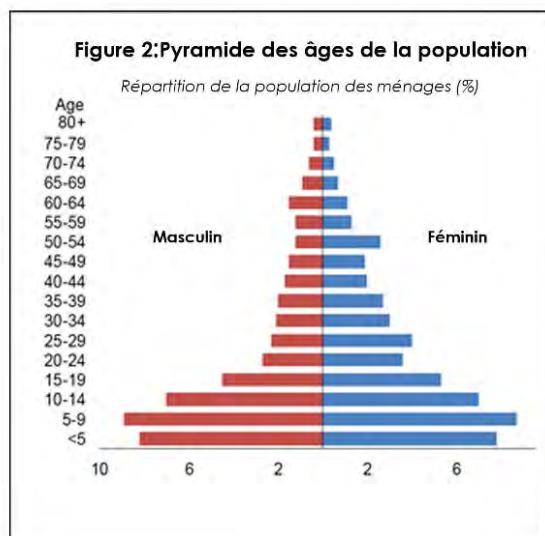
lieu le 22 mars 2020, après avoir été reportées quatre fois à partir de la date initiale de janvier 2020. Les violences postélectorales ont retardé certaines des activités de collecte de données. En outre, l'équipe a dû ajuster l'approche de collecte de données au milieu de notre travail de terrain en raison des restrictions de voyage et de distanciation sociale de la COVID-19. Après plusieurs semaines d'ajustements, l'équipe a terminé la majorité des EIC prévus à distance via Skype et téléphone. Nous avons mené des discussions de groupe avec les jeunes en personne dans toutes les régions sauf Faranah et Nzérékoré. Les discussions de groupe dans ces deux régions ont été menées à distance.

IV. LA SITUATION DES JEUNES EN GUINÉE

Cette section examine les sources secondaires sur une variété de sujets, y compris la démographie des jeunes; l'éducation; l'emploi, l'entrepreneuriat et l'agriculture; la santé; la Sécurité et la sécurité; la participation des jeunes et l'engagement civique; et les vulnérabilités des jeunes.

A. DÉMOGRAPHIE DES JEUNES EN GUINÉE

Au cours des cinq dernières années, l'économie guinéenne s'est progressivement remise de deux chocs majeurs: l'épidémie d'Ebola de 2014-2015 et la baisse mondiale des prix des matières premières. Au cours de cette période, l'économie guinéenne a connu un fort rebond, avec une croissance annuelle de 7,3%,⁶ et devrait croître en moyenne de 6% jusqu'en 2023.⁷ Malheureusement, cette croissance économique relativement élevée ne s'est pas traduite par une réduction de la pauvreté ou des avantages pour les jeunes. En outre, les projections de croissance économique changeront très probablement en raison des dommages massifs causés à l'économie mondiale par le ralentissement économique de la COVID-19. Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a estimé que près de la moitié des emplois en Afrique pourraient être perdus après la COVID-19.⁸



⁶ "Guinea GDP Annual Growth Rate," Trading Economics, <https://tradingeconomics.com/guinea/gdp-growth-annual>.

⁷ WB GDP growth and WB Country Partnership Framework 2018–2023.

⁸ Carin Smith, "Nearly Half of Jobs in Africa Could Be Lost Due to Coronavirus, UN Warns," fin24, March 30, 2020, <https://www.fin24.com/Economy/Africa/nearly-half-of-jobs-in-africa-could-be-lost-due-to-coronavirus-un-warns-20200330>.

La Guinée a une population jeune similaire à celle des autres pays d'Afrique subsaharienne. Avec une population totale d'environ 13 millions d'habitants en 2020, la structure de la population guinéenne se compose principalement d'enfants et de jeunes de moins de trente-cinq ans. En fait, les jeunes et les enfants âgés de trente-cinq ans et moins représentent près de 75 pour cent de la population totale. Dans les 75 pour cent, les jeunes âgés de 15 à 35 ans représentent environ 28 pour cent de la population. Voir la figure 2.

D'ici 2024, la population générale de la Guinée devrait atteindre un peu plus de 14 millions de personnes, avec un taux de croissance annuel de 2,8% et une répartition par sexe de 53% de femmes et 47% d'hommes.⁹

Pauvreté et insécurité alimentaire. La pauvreté est liée à un manque d'éducation. Selon un rapport de la Banque mondiale,¹⁰ les ménages guinéens peu instruits représentent près de 80 pour cent de la totalité de la population pauvre. Environ 60 pour cent de ces ménages sont considérés inférieurs au seuil de pauvreté. Les pertes sociales post-Ebola résultant de l'épidémie ont exacerbé la pauvreté,¹¹ il est donc probable que la pandémie de COVID-19 entraînera une augmentation du niveau de la pauvreté. L'insécurité alimentaire, directement liée à l'extrême pauvreté, est relativement élevée en Guinée. Environ 85 pour cent de la population en situation d'insécurité alimentaire représentent les 40 pour cent¹² les plus pauvres de la population. Les populations les plus pauvres sont généralement des travailleurs agricoles (66 pour cent), suivis des travailleurs du commerce et de l'industrie (36 pour cent), avec un niveau de pauvreté des employés du secteur public de 25 pour cent.¹³ Il est probable que dans l'après-COVID-19, les jeunes ruraux engagés dans l'agriculture seront les plus durement touchés. Il y a une « triple frappe » pour les jeunes peu instruits vivant dans les zones rurales et engagés dans l'agriculture. Ce sont les ménages les plus pauvres du pays.

Urbanisation. En 2018, un peu plus d'un tiers de la population guinéenne vivait dans les villes.¹⁴ Les jeunes quittent les zones rurales, où ils travaillent principalement dans l'agriculture en raison du manque de moyens de subsistance, pour un meilleur accès à l'éducation et aux services de santé. Cependant, les jeunes ruraux n'ont pas les compétences nécessaires pour obtenir de meilleurs moyens de subsistance dans les zones urbaines, où le chômage est déjà élevé, et le népotisme rend les opportunités pour les jeunes migrants presque impossibles à saisir. Cette situation conduit à un « transfert de pauvreté» et à une frustration accrue des jeunes. Une urbanisation désordonnée et rapide, un marché du travail peu diversifié et des tensions démographiques s'associent pour produire des frustrations et des griefs chez les jeunes et conduire à des troubles sociopolitiques similaires aux événements récents de Dalaba.¹⁵

⁹ *Country Strategy, 2019–2024* (Conakry: Plan International Guinea, 2019).

¹⁰ Household heads with no education have a poverty rate of nearly three times that of households where the heads had some higher education. *Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic* (Washington, DC: World Bank, 2018).

¹¹ A post-Ebola survey of nearly 2,500 households conducted in September 2015 showed that poverty has increased, with economic damage outlasting the immediate epidemiological effects. The southeast of the country and the areas around Conakry were particularly badly affected. Urban employment decreased, and rural incomes declined. Ali Zafar et al., *Republic of Guinea: Socioeconomic Impact of Ebola using Mobile Phone*, Report No ACS18659 (Washington, DC: World Bank, 2016).

¹² *Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic* (Washington, DC: World Bank, 2018).

¹³ *World Bank Report on Employment, Productivity, and Youth Inclusion* (Washington, DC: World Bank, 2019).

¹⁴ “Population urbaine (% de la population totale), Guinée,” Perspective monde, <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/GIN/fr/SP.URB.TOTL.IN.ZS.html>.

¹⁵ In Dalaba, the youth drove all militaries out of the city and destroyed most of the administrative buildings. Although the demonstration was led mainly by the youth, there was some element of adult influence.

Migration. Le chômage, l'extrême pauvreté et le manque d'opportunités socio-économiques sont les principaux moteurs de la migration des jeunes. En outre, les infrastructures des villes guinéennes sont mal planifiées et incapables de faire face à la migration des jeunes en cours. Entre 2015 et 2018, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a enregistré plus de vingt-cinq mille jeunes migrants guinéens (âgés de quinze à vingt-quatre ans) aux frontières de l'Italie. Les recherches montrent que près d'un tiers (27%) des jeunes migrants de retour viennent de Conakry, mais la moitié d'entre eux s'installent dans la capitale à leur retour (51%). Soixante pour cent des jeunes migrants ont atteint le niveau secondaire.¹⁶ La principale raison de la migration internationale des jeunes est l'inadéquation entre leur éducation et les besoins du marché du travail. Il y a une perte de confiance dans les établissements d'enseignement.¹⁷ Les deux tiers des jeunes migrants (67%) sont nés dans des familles polygames.

Mariages polygames. Moins de la moitié des femmes en Guinée vivent dans des mariages polygames (42 pour cent), et cette tendance est à la baisse depuis vingt ans. Les femmes urbaines se marient plus tard que les femmes rurales; les âges médians sont respectivement de 20,0 et 17,8 ans.¹⁸

Mariages précoces. Les filles et les jeunes femmes se marient tôt. La moitié des filles se marient avant l'âge de dix-huit ans.¹⁹ L'âge médian des filles et des jeunes femmes pour se marier est de 18,5 ans. L'âge médian des jeunes hommes pour se marier est de 27,5 ans. Les mariages précoces et les grossesses d'adolescentes comptent parmi les plus élevés d'Afrique de l'Ouest et du monde.²⁰

Le genre. L'écart entre les genres dans le niveau de scolarité est le troisième plus grand au monde.²¹ Le taux de scolarisation des filles dans le primaire est de 82%, contre 93% pour les garçons.²² Un tiers des filles sont inscrites dans les écoles secondaires, contre 47% pour les garçons.²³ Le faible taux de scolarisation et la discrimination fondée sur le genre limitent les chances d'accès des filles et des jeunes femmes à l'éducation et à la réussite. Elles sont également compromises par la qualité globale de l'éducation en termes d'installation, de formation des enseignants, de contenu et de méthodologie. On pense également que les taux d'achèvement des filles sont minés par les rôles sociaux et sexospécifiques, le mariage des enfants et la grossesse chez les adolescentes.²⁴

L'écart entre les sexes est présent dans l'accès aux finances, à la terre, à l'électricité, aux médias et à l'Internet; possession d'un téléphone; et comment les filles et les jeunes femmes passent leur temps libre. Les jeunes femmes ont des difficultés à hériter de la terre car elle est transmise aux fils de la famille; ils sont également moins susceptibles d'avoir et d'utiliser un compte bancaire (8% d'hommes contre 4% de femmes). De plus, deux fois plus d'hommes utilisent Internet (32%) que de femmes (15%), plus de la moitié des femmes ne sont exposées à aucun média (57%) par rapport aux hommes (41%) et près de 87% des hommes possèdent le téléphone portable contre 69% des femmes. Les filles et les jeunes femmes sont également plus susceptibles de s'acquitter des tâches ménagères et de s'occuper de leurs frères et sœurs

¹⁶ "Migrate to Succeed: Understanding Youth Migration Trajectories in Guinea," IOM, November 2019.

¹⁷ Ibid. Sixty-nine percent of young migrants highlighted the lack of economic opportunities as the main reason for leaving the country to go to Europe.

¹⁸ 2018 DHS data; 53 percent of Guinean women lived in polygamous marriages in 2005 compared to 42 percent in 2018.

¹⁹ In 2016, among women aged twenty to twenty-four years, 51 percent were first married or in a union before the age of eighteen. UNICEF global databases and 2018 DHS data.

²⁰ *Country Strategy, 2019–2024* (Conakry: Plan International Guinée, 2019).

²¹ World Economic Forum, 2018.

²² Ministry of Education, Annual Statistics on Primary Education, 2018/19 school year

²³ UNESCO data.

²⁴ *Country Strategy, 2019–2024* (Conakry: Plan International Guinée, 2019).

et des aînés, ce qui réduit le temps de préparation à l'école, contribue à l'écart croissant entre les genres dès le plus jeune âge.

Éducation et Pauvreté en Guinée

Entre 1990 et 2017, l'espérance de vie à la naissance en Guinée a augmenté de 10,7 ans, les années moyennes de scolarité ont augmenté de 1,4 ans et les années de scolarité prévues ont augmenté de 6,2 ans. Si le RNB de la Guinée par habitant a augmenté d'environ 70,8% entre 1990 et 2017, cela ne s'est pas traduit par une réduction générale de la pauvreté. PNUD, Indice de développement humain 2018.

Infrastructure, électricité et routes. L'accès aux services sociaux de base est faible, avec une petite partie de la population ayant accès à l'électricité. Environ 87% des hommes ont déclaré avoir accès à l'électricité, tandis que 23% seulement des femmes y avaient accès.²⁵ Un tiers de la population rurale a accès à un système sanitaire amélioré (33 pour cent).²⁶ Selon le Rapport sur la compétitivité mondiale 2015-2016, les entreprises ont identifié l'insuffisance de l'offre d'infrastructures comme le troisième facteur le plus problématique pour faire des affaires en Guinée. De plus, la Guinée a la plus mauvaise place en termes de qualité globale des infrastructures en raison de la mauvaise qualité des routes, des ports, des infrastructures de transport et de l'électricité. Les routes rurales sont dans un état délabré, ce qui limite l'accès des jeunes agriculteurs aux marchés. Les agro entreprises guinéennes ont l'impression d'être particulièrement touchées par le mauvais état des infrastructures de transport le long des corridors critiques, tels que l'axe Kindia-Conakry.²⁷

B. JEUNESSE ET ÉDUCATION

L'Accès à l'Education et la Qualité de l'Education. Malgré les progrès réalisés au cours des quinze dernières années, il reste encore beaucoup à faire pour améliorer la qualité, l'équité et l'efficacité de l'éducation. L'éducation est gratuite et obligatoire entre sept et treize ans. Les enfants fréquentent six ans le primaire, quatre ans le premier cycle du secondaire et trois ans le deuxième cycle du secondaire. L'enseignement obligatoire de neuf ans en Guinée a été instauré en 2014. Cependant, les années de scolarisation réelles ont été assez stagnantes, avec une moyenne de 2,7 ans. Les faibles niveaux d'acquisition scolaire suscitent des inquiétudes chez les parents, les enfants et les jeunes sont aussi concernés par la qualité de l'éducation.²⁸

En réalité, peu d'enfants terminent leur scolarité. **Plus de la moitié des jeunes guinéens sont analphabètes**, et même parmi les candidats retenus qui obtiennent un baccalauréat, le diplôme d'études secondaires, seuls 35% en moyenne réussissent le BAC chaque année. Le niveau d'analphabétisation augmente avec l'âge des segments de jeune. La moitié des trente à trente-quatre ans sont analphabètes (51 pour cent), tandis qu'un tiers des quinze à dix-neuf ans sont analphabètes (31 pour cent). Le niveau d'analphabétisation le plus bas est signalé à Conakry (31,9 pour cent) et le plus élevé dans les zones rurales (73,2 pour cent).²⁹

²⁵ 2018 DHS data.

²⁶ Ibid.

²⁷ Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic (Washington, DC: World Bank, 2018).

²⁸ UNDP data.

²⁹ 2018 DHS data.

Raisons de l'insatisfaction des jeunes guinéens à l'égard de l'éducation

- Manque de livres et de fournitures scolaires
- Salles de classe de grande taille
- Coût des études secondaires
- Manque de formation des enseignants
- Absentéisme des enseignants
- Faible qualité de l'éducation

Niveaux d'achèvement des études par genre. Les niveaux d'achèvement sont les plus élevés parmi les segments de jeunes moins âgés, ce qui suggère que la qualité de l'éducation pourrait s'améliorer. L'écart entre les genres en matière de niveau d'éducation est le troisième plus grand au monde.³⁰ Le taux de scolarisation des filles dans le primaire est de 69,4 pour cent (contre 84 pour cent pour les garçons), et seulement 26,2 pour cent des filles sont inscrites dans le secondaire (contre 39,6 pour cent pour les garçons).³¹ Les coûts directs et indirects, le faible taux de scolarisation préscolaire et la discrimination fondée sur le genre limitent toutes les chances d'accès et de réussite des filles à l'éducation. Les taux d'achèvement des filles sont affectés par les normes sociales et sexospécifiques, le mariage des enfants et la grossesse chez les adolescentes,³² ainsi que par la qualité globale de l'éducation, y compris les installations (y compris les installations sanitaires), le contenu et l'enseignement pédagogique.

Transition Education-Emploi. Pour augmenter les opportunités à l'actuelle et future main-d'œuvre guinéenne, il est impératif de se concentrer sur la qualité de l'éducation. C'est le moyen d'assurer le développement de compétences techniques précieuses, pertinentes pour le marché et de compétences générales parmi les étudiants. Actuellement, il faut beaucoup de temps aux diplômés guinéens pour trouver un emploi. Seul un tiers des jeunes guinéens les plus éduqués trouvent un emploi une fois diplômés, et pour la plupart, trouver un emploi peut prendre des années.³³ Les enquêtes auprès des employeurs montrent que les jeunes titulaires d'un diplôme technique et professionnel (par exemple, les médecins vétérinaires) sont susceptibles d'attendre plus d'un an pour trouver un emploi, et qu'un tiers des jeunes titulaires d'un diplôme professionnel inférieur (par exemple, les journalistes) attendent plus de deux ans. De même, près de la moitié des diplômés du secondaire ne peuvent pas trouver d'emploi dans l'année suivant l'obtention de leur diplôme, malgré les attentes relativement faibles des employeurs sur le marché du travail.³⁴ Cela indique que la transition de l'école-travail est difficile pour les jeunes Guinéens.

C. EMPLOI, ENTREPRENEURIAT ET AGRICULTURE

En Afrique de l'Ouest, la plupart des jeunes et la société en général ne reconnaissent un emploi comme un poste formel que s'il offre aux individus et aux familles une source de revenus soutenue et suffisante.³⁵ L'idée d'un emploi formel se caractérise par un contrat, un salaire régulier, une sécurité sociale, un impôt sur le revenu et peut-être des avantages supplémentaires assurant un certain niveau de sécurité.

³⁰ *Country Strategy, 2019–2024* (Conakry: Plan International Guinea, 2019).

³¹ United Nations Population Fund (UNFPA) 2013.

³² *Country Plan 2013–2017* (New York: UNICEF Guinea, 2013).

³³ *World Bank Systematic Country Development Report 2018* (Washington, DC: World Bank, 2018).

³⁴ Ibid.

³⁵ Van Gyampo and Obeng Odoom, 2013; Kakwagh and Ikwuba, 2010.

Les Défis de l'Emploi des Jeunes

- L'éducation est déconnectée des besoins du marché du travail à tous les niveaux d'enseignement.
- Aucun lien entre le secteur de l'éducation et les employeurs.
- Aucun système d'information sur le marché du travail qui fonctionne.
- Aucune enquête sur le marché du travail qui inclut les tendances futures et les opportunités d'emploi.
- Népotisme; les emplois sont principalement acquis grâce aux relations familiales et au bouche-à-oreille.
- Manque de compétences générales telles que la résolution de problèmes et la planification, l'interaction sociale et le travail d'équipe, la résolution de conflits, la gestion du temps, la communication et une image positive de soi (y compris l'égalité des sexes et la masculinité positive).
- Manque de compétences préalables à l'emploi telles que la préparation aux entretiens, la rédaction de CV et de candidatures, les attitudes et comportements professionnels, le statut d'employé et le service à la clientèle.

Cependant, ces types d'emplois formels dans l'économie guinéenne sont rares et sont généralement associés à un secteur public, de grandes entreprises privées formelles ou des organisations internationales. Seuls 5 pour cent du marché du travail guinéen se trouvent dans le secteur formel.³⁶

On estime que plus de 60 pour cent des jeunes diplômés guinéens sont au chômage.³⁷ Cette statistique suggère des niveaux de chômage très élevés, mais en réalité, de nombreux jeunes sont occupés / gagnent leur vie. Rares sont les jeunes guinéens qui ont le luxe de la paresse, et la grande majorité travaille pour se nourrir, s'abriter et se vêtir, contribuant souvent simultanément au bien-être familial. La majorité des «chômeurs» sont soit employés dans l'agriculture (petites exploitations familiales), soit dans le secteur informel (entreprises familiales informelles).³⁸ Les données de l'EDS de 2018 ont révélé que 66 pour cent des femmes et 81 pour cent des hommes âgés de quinze à quarante-neuf ans «travaillaient» pendant les sept jours précédent l'enquête.

Emploi

Au cours des vingt dernières années, l'économie guinéenne a connu une lente transformation structurelle caractérisée par une faible productivité agricole et un secteur informel en croissance rapide. L'écart entre l'éducation et la formation reçues par les jeunes et les compétences exigées par le marché du travail n'a cessé de s'élargir, représentant un défi de taille pour les employeurs et une source de frustration pour les jeunes demandeurs d'emploi. En fait, les jeunes instruits sont confrontés à des taux de chômage plus élevés que leurs camarades moins scolarisés: enseignement secondaire ou plus (45%); ayant fait des études primaires (30 pour cent); aucune éducation (23 pour cent).³⁹ En outre, les taux de chômage dans les zones urbaines sont en moyenne de 36 pour cent pour les femmes et de 25 pour cent pour les hommes. Les

³⁶ Guinea and SDG reporting. Ninety-five percent of the labor market is dominated by the informal sector. The social protection systems are exclusively reserved for employees in the formal sector. Less than 3 percent of the Guinean population is covered by social protection.

³⁷ *Guinea: Facilitating Youth Innovation and Entrepreneurship* (Washington, DC: World Bank, 2019).

³⁸ *Rethinking Youth, Livelihoods, and Fragility in West Africa: One Size Doesn't Fit All* (Washington, DC: World Bank, 2015).

³⁹ 2018 DHS data.

taux de chômage dans les zones rurales s'élèvent à 25 pour cent pour les femmes et 7 pour cent pour les hommes.⁴⁰

Les établissements d'enseignement, les universités et les centres d'EFTP existants ne répondent pas aux besoins des jeunes et du marché. Les programmes sont trop théoriques, dépassés et ne sont pas accompagnés de formation pratique. Il y a un manque d'outils et de matériel dans les laboratoires et les ateliers. Le GOG est conscient et travaille avec certains bailleurs de fonds sur des réformes de l'enseignement supérieur pour combler les vastes lacunes de compétences en sciences, technologie, mathématiques et ingénierie.⁴¹ Selon l'enquête de la Banque mondiale auprès des employeurs, les entreprises du secteur agricole ont recommandé de se concentrer sur le développement des compétences dans les domaines suivants: 90 pour cent des coopératives agricoles ont suggéré un investissement accru au niveau universitaire et dans la formation aux compétences agricoles au niveau du supérieur. Dans l'agriculture, 14 pour cent des coopératives offrent actuellement une formation professionnelle aux nouveaux employés, et 60 pour cent le souhaiteraient. Dans d'autres secteurs - 70 pour cent des fonctionnaires, 40 pour cent des travailleurs dans le domaine de la construction et 30 pour cent des travailleurs de l'industrie et du commerce - suivent une formation initiale en cours d'emploi. La durée moyenne de la formation est de dix-huit mois. Ceci est généralement financé par les employeurs, mais parfois par les employés.⁴²

Les défis de l'entrepreneuriat des jeunes

- Manque de formation à l'entrepreneuriat, y compris l'évaluation et l'analyse du marché, le marketing et le service à la clientèle, les opérations et la gestion, la production et le contrôle de la qualité, la littératie financière et la gestion financière
- Interruption du partage des connaissances d'une génération à l'autre
- Manque de financement et d'environnement propice aux affaires
- Pratiques de corruption et népotisme
- Manque de coaching et de mentorat
- Manque d'accès à l'information
- Mauvaise infrastructure

Entrepreneuriat / Travail Indépendant

De faibles compétences en calcul et en lecture, de faibles niveaux de la qualité de l'enseignement du secondaire et du supérieur et de l'enseignement technique, un taux d'abandon scolaire élevés entravant le développement de l'esprit d'entreprise et la capacité des jeunes Guinéens à être compétitifs sur le marché local et régional. Le système éducatif actuel ne se concentre pas sur la construction d'un esprit d'entreprise et de compétences générales ou sur la fourniture d'une expérience pratique. Au lieu de cela, il se concentre sur la préparation des étudiants à l'emploi dans le secteur formel, qui est extrêmement limité. Néanmoins, **l'accès aux opportunités d'entrepreneuriat et leur développement** est l'un des atouts les plus importants des jeunes. La majorité des jeunes entrepreneurs guinéens restent informels

⁴⁰ 2018 DHS data.

⁴¹ *Guinea—Stepping Up Skills Project (English)* (Washington, DC: World Bank, 2014).

⁴² Ibid.

car le processus de création et de gestion d'une entreprise est très long, avec de lourdes procédures administratives.⁴³

Les jeunes **entrepreneurs** guinéens souffrent d'un manque **d'accès au capital, à l'expérience et aux réseaux** en plus d'avoir une éducation de **faible qualité et des lacunes en matière de compétences**. Les jeunes ruraux, en particulier les jeunes femmes entrepreneurs rurales, sont confrontés à des obstacles supplémentaires tels que des normes sociales et sexospécifiques défavorables, la pression du mariage précoce et la violence conjugale.

Accès au financement. L'accès limité aux réseaux se traduit par une pénurie fondamentale de capital. Obtenir des financements reste un obstacle majeur pour la jeunesse guinéenne et en particulier pour les jeunes entrepreneurs. Selon une enquête auprès des dirigeants d'entreprise réalisée pour le *Rapport sur la Compétitivité Mondiale 2015-2016*, les répondants guinéens ont classé l'accès au financement comme le facteur le plus difficile pour faire des affaires. L'accessibilité des banques est faible, avec seulement 1,9 succursale pour 100 000, dont la plupart sont principalement concentrées dans les zones urbaines. Par rapport à l'Afrique subsaharienne, moins d'entreprises guinéennes disposent d'un prêt bancaire / ligne de crédit (3,9 pour cent des entreprises en Guinée contre 22,8 pour cent en Afrique subsaharienne). Le financement à long terme est pratiquement indisponible dans le pays et la banque mobile en est à ses balbutiements, malgré son potentiel considérable. Les taux d'intérêt nominaux sont prohibitifs, atteignant 22% par an. La microfinance, pour laquelle il existe une demande et un potentiel considérables, souffre d'un régime réglementaire médiocre et d'une faible couverture.⁴⁴ Le développement d'une gamme d'instruments financiers en tenant compte du type d'entrepreneur, d'entreprise et de capital nécessaire offrirait aux jeunes entrepreneurs un accès plus direct au financement et réduirait leur dépendance aux réseaux personnels et familiaux,⁴⁵ augmentant ainsi leur potentiel de croissance de leur entreprise.

Défis pour les Jeunes Agriculteurs

- Manque d'accès à la propriété foncière, en particulier pour les jeunes femmes
- Manque d'accès au financement
- Manque d'accès à la formation à l'entrepreneuriat
- Expérience limitée des pratiques d'agriculture et d'irrigation modernes
- Faible protection contre les importations subventionnées
- Connexion limitée aux marchés, acheteurs, intermédiaires et informations

Mauvaise infrastructure. Selon le *Rapport sur la Compétitivité Mondiale 2015-2016*, les entreprises ont identifié l'offre inadéquate d'infrastructures comme le troisième facteur le plus problématique pour faire des affaires en Guinée. De plus, la Guinée a le pire classement en termes de qualité globale des infrastructures en raison de la mauvaise qualité des routes, des ports, des infrastructures de transport et de l'électricité. Les routes rurales sont dans un état délabré, ce qui limite l'accès des jeunes agriculteurs aux marchés. L'accès à l'électricité est extrêmement faible dans les zones rurales (3 pour cent) et urbaines

⁴³ In ease of doing business, Guinea scores 156 out of 190 countries. The private sector in Guinea is adversely impacted by bad governance in a multitude of ways. Guinea does not rank highly in many areas of the IFC's Doing Business surveys. Its performance with regard to many indicators, especially the time required to execute a contract and the time required to register property, is poor. According to the 2016 Enterprise Survey, the main constraints identified by the private sector in Guinea are political instability, customs and trade regulations, theft and disorder, and tax rates.

⁴⁴ Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic (Washington, DC: World Bank, 2018).

⁴⁵ United Nations Department of Economic and Social Affairs, *World Youth Report 2016* (New York: United Nations, 2016).

(11 pour cent), et les pannes d'électricité sont courantes. Les agro-entreprises guinéennes sont particulièrement affectées par la médiocrité des infrastructures de transport le long des corridors critiques, comme l'axe Kindia-Conakry.⁴⁶

Agriculture

L'agriculture reste la principale source d'emploi pour les jeunes ruraux en Guinée. Le secteur représente 20% du PIB mais concerne plus de 70% de la population. Bien que la productivité de la main-d'œuvre agricole ait augmenté régulièrement au cours des vingt dernières années, la productivité agricole par travailleur en Guinée est la moitié de celle du Sénégal et un quart de celle du Mali.⁴⁷ L'agriculture en Guinée fournit un revenu à 57 pour cent des ménages ruraux et emploie 52 pour cent de la main-d'œuvre rurale.

Les terres cultivables représentent 6,2 millions d'hectares, dont seulement 25 pour cent sont exploitées. Malgré ce potentiel élevé, le secteur agricole reste improductif, caractérisé par une faible utilisation des machines et de l'irrigation et par une pénurie de compétences techniques, de capacités de gestion, d'outils et de main-d'œuvre qualifiée.⁴⁸ Relativement peu de ménages guinéens utilisent des pratiques agricoles modernes. La production est principalement destinée à répondre aux besoins alimentaires des ménages.

Lacunes de Compétences. Les faibles compétences techniques de la plupart des jeunes agriculteurs peuvent expliquer en partie la faible utilisation des technologies et des intrants modernes, d'autant plus que leurs connaissances techniques ne sont pas actualisées et que les services de vulgarisation sont limités. Les jeunes agriculteurs démontrent une expérience limitée de l'agriculture moderne et des pratiques d'irrigation telles que l'agriculture sensible à la nutrition / intelligente face au climat, l'engrangement / l'élevage d'animaux, les compétences en para-vétérinaire, la transformation des aliments hors de la ferme, la boucherie animale, l'installation de systèmes d'irrigation, les points d'eau pour les animaux, et l'entretien de la pompe à eau potable / du système de distribution.

Malgré l'existence d'écoles agricoles et de centres de formation professionnelle, peu de jeunes agriculteurs ont des compétences agricoles modernes et peu de diplômés des écoles / centres agricoles travaillent dans le secteur agricole. Les jeunes agriculteurs ont également une connaissance limitée des affaires et les décisions sont prises principalement en fonction des besoins de subsistance de la famille plutôt qu'un modèle d'entreprise plus large. En outre, le manque de compétences commerciales empêche les jeunes agriculteurs d'obtenir des informations sur les marchés et d'entrer dans des relations commerciales avec de gros clients (comme les hôtels et les restaurants), les laissant à la merci des commerçants et des intermédiaires.⁴⁹ Ils doivent également concurrencer certains intrants importés subventionnés (les intrants du Maroc ont été mentionnés par les jeunes interrogés).

D. JEUNESSE ET SANTÉ

La Guinée a des résultats médiocres en matière de santé des jeunes, ce qui peut être attribué à un système de santé publique faible, inaccessible, inéquitable et inefficace.⁵⁰ Les jeunes signalent un manque d'espaces sûrs pour accéder aux services de santé, en particulier pour la SSR et les MST. L'accès aux établissements

⁴⁶ Klaus Schwab, ed., *Global Competitiveness Report 2015–2016* (Geneva: World Economic Forum; 2015).

⁴⁷ Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic (Washington, DC: World Bank, 2018).

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic (Washington, DC: World Bank, 2018).

de santé est également entravé par des frais élevés par rapport aux revenus et à la distance, avec de grandes disparités entre les zones rurales et urbaines et entre les régions. Environ 34% des personnes malades ne se rendent pas dans un centre de santé en raison des coûts médicaux élevés.⁵¹ La malnutrition et le retard de croissance continuent d'être répandus,⁵² en particulier dans les zones rurales. Le taux de MGF / E; les mariages d'enfants, précoces et forcés; et les grossesses chez les adolescentes continuent d'être parmi les plus élevées au monde. Le risque de flambées épidémiques (telles qu'Ebola, choléra, fièvre de Lassa et fièvre jaune) reste élevé.

Soins de santé familiale et reproductive. Les jeunes femmes sont confrontées à d'importants obstacles socioéconomiques limitant leur accès aux services de santé familiale et reproductive et de PF. Tous les adolescents n'ont pas accès à l'éducation sur la SSR avant de devenir sexuellement actifs. Les données de l'EDS de 2018 confirment que parmi les adolescents âgés de 15 à 19 ans, 13 pour cent des filles et 6 pour cent des garçons ont eu leur premier rapport sexuel avant l'âge de 15 ans. Dans la même tranche d'âge, 11 pour cent des filles étaient mariées et 4 pour cent avaient un enfant avant d'atteindre l'âge de quinze ans. La proportion d'adolescents qui ont déjà commencé leur vie fertile augmente rapidement avec l'âge, passant de 4 pour cent à 15 ans à 52 pour cent à 19 ans, date à laquelle près de la moitié (47%) des jeunes filles ont déjà eu au moins un enfant.

Les taux de MGF / E est le deuxième le plus élevé au monde. Selon les données de l'EDS 2018, le taux de prévalence pour les filles les plus jeunes (de 15 à 19 ans) est de 92%, atteignant 95% pour la cohorte féminine la plus âgée (de 30 à 34 ans).⁵³ La prévalence varie selon les régions, avec les niveaux les plus élevés à Kindia (98 pour cent) et les plus faibles à Labé et Nzérékoré (84 pour cent). Il n'y a pas de différence significative entre les communautés urbaines et rurales, et cette pratique affecte toutes les communautés religieuses. Elle est ancrée dans les normes sociales, notamment au niveau de l'initiation aux rites, c'est-à-dire le passage de l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte et marque, dans certaines communautés, le moment pour les jeunes femmes d'entrer sur le marché du travail.⁵⁴ La peur d'être exclu de la communauté et la nécessité de préserver la réputation de la famille maintiennent la pratique en vie. Les filles et les jeunes femmes touchées font face à des infections et des problèmes de menstruation et courrent un risque accru de dystocie et de décès pendant l'accouchement.

Grossesse chez les adolescentes et planification familiale. Entre 2012 et 2018, la Guinée a connu une diminution des grossesses chez les adolescentes et une augmentation de l'utilisation des méthodes modernes de planification familiale, ce qui est une tendance prometteuse. Selon les données de l'EDS 2018, le pourcentage d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans qui ont déjà commencé leur vie reproductive est passé de 34 pour cent en 2012 à 26 pour cent en 2018. Les grossesses chez les adolescentes sont beaucoup plus élevées en milieu rural (33 pour cent) qu'en zones urbaines (17 pour cent). L'utilisation des préservatifs est faible: 18% chez les femmes et 21% chez les hommes (de 15 à 49 ans). Parmi les femmes (âgées de 15 à 49 ans), 11% ont utilisé une méthode moderne de planification familiale en 2018, contre 5% en 2012.

Les taux de mariages d'enfants, de mariages précoces et forcés en Guinée comptent parmi les plus élevés d'Afrique de l'Ouest. Elles sont principalement motivées par la pauvreté car 64 pour cent des

⁵¹ Ibid.

⁵² A 2015 World Food Program (WFP) study indicated that about 17.5 percent of the Guinean population is food insecure. A 2015 WFP comprehensive nutrition survey highlighted that the chronic malnutrition rate in Guinea is around 25.9 percent.

⁵³ According to 2018 DHS data, the FGM/C prevalence is at 91.7 percent for the fifteen-to-nineteen-year-old age cohort, 94.4 percent for twenty- to twenty-four-year-olds, and 95 percent for twenty-five- to thirty-five-year-olds.

⁵⁴ Republic of Guinea Overcoming Growth Stagnation to Reduce Poverty: Systematic Country Diagnostic (Washington, DC: World Bank, 2018).

filles rurales et 70 pour cent des filles vivant dans les ménages du quintile le plus pauvre se marient avant l'âge de 18 ans.⁵⁵

VIH / SIDA. Les connaissances sur le VIH / SIDA sont faibles; il est associé à la stigmatisation et la prise de conscience générale diminue.⁵⁶ 21 pour cent des jeunes femmes et 25% des jeunes hommes (âgés de 15 à 24 ans) ont une connaissance complète du VIH / SIDA.⁵⁷ Les jeunes femmes âgées de vingt à vingt-neuf ans ont une meilleure connaissance du VIH / sida que la population générale (85 pour cent). Les jeunes urbains et plus éduqués ont fait preuve de plus de connaissances. En revanche, les connaissances les plus faibles sont observées chez les jeunes garçons de 15 à 19 ans. Chez les jeunes hommes, on constate généralement que le pourcentage de ceux qui ont entendu parler du SIDA tend à augmenter avec l'âge, passant de 83% (15 à 19 ans) à 95% (30 ans et plus). La moitié des hommes guinéens (49%) et moins de la moitié des femmes (43%) connaissent la transmission mère-enfant. Les enfants et les jeunes vivant avec le VIH / SIDA sont stigmatisés et 63 pour cent de la population pensent que les enfants et les jeunes séropositifs et négatifs ne devraient pas être ensemble dans la même école..⁵⁸ De même, les trois quarts des femmes et des hommes guinéens n'achèteraient pas de légumes frais à un commerçant séropositif.

WASH: Hygiène, Assainissement et Accès à l'Eau. Presque toute la population urbaine a accès à des sources d'eau améliorées (98 pour cent) contre 70 pour cent de la population des zones rurales. Cependant, la population urbaine connaît des coupures d'eau plus fréquentes (58%) que les ménages ruraux (31%). Environ la moitié des ménages guinéens (52 pour cent) utilisent des toilettes améliorées (33 pour cent en milieu rural, 87 pour cent en milieu urbain)⁵⁹. Les filles et les jeunes femmes continuent de souffrir d'un manque d'accès à des installations sanitaires propres à l'école.

Abus de Drogues et Usage du Tabac. Dans l'ensemble, l'usage du tabac est faible; seulement 1% de la population adulte a déclaré fumer des cigarettes ou consommer du tabac en 2018. La consommation d'alcool par les femmes n'est pas très répandue.⁶⁰ Cependant, la situation de la consommation d'alcool et celle de la marihuana chez les étudiants guinéens est un peu plus alarmante. Les jeunes hommes fument de la marijuana et les jeunes interrogés ont signalé une consommation accrue de drogues. Il y a un manque de données fiables et récentes dans ce domaine, et il est nécessaire de poursuivre les recherches.⁶¹

E. JEUNESSE ET SÉCURITÉ

Selon l'endroit où ils vivent, les jeunes se sentent plus ou moins en sécurité. Il y a un nombre considérable de crimes à Conakry, une ville qui connaît un large éventail d'activités criminelles allant du vol à la tire, des vols de sac à l'arraché, du vol d'objets de valeur dans des véhicules, des agressions et des cambriolages résidentiels à la violence sexuelle et sexiste, les grèves et les émeutes politiques. Les régions avec des industries minières ont également connu des émeutes. Les zones frontalières de la Guinée restent poreuses. Les jeunes ruraux peuvent être exposés à des activités criminelles associées à la migration

⁵⁵ Guinea voluntary reporting against SDGs, 2018.

⁵⁶ The percentage of the Guinean population that has heard of HIV/AIDS has decreased from 2012 to 2018: 95 percent to 81 percent for women, and 95 percent to 91 percent for men. 2018 DHS data.

⁵⁷ "Complete knowledge" means youth know that not only regular use of condoms during intercourse but limiting intercourse to only one faithful, noninfected partner will reduce the risk of contracting HIV. They also know that a healthy person can contract HIV and reject the two most common local misconceptions about transmission or prevention of HIV/AIDS. 2018 DHS data.

⁵⁸ Among women and men aged fifteen to forty-nine, 43 percent and 49 percent, respectively, know that a mother can transmit HIV to her child during pregnancy, childbirth, and breastfeeding. There is stigma toward children living with HIV: 63 percent of women and 63 percent of men think that HIV-positive children should not go to school with HIV-negative children.

⁵⁹ 2018 DHS data on WASH.

⁶⁰ Only about 1.6 percent of women aged fifteen to forty-nine had had at least one alcoholic drink at any time during the previous month. 2018 DHS data.

⁶¹ A survey carried out in educational establishments in 2001 reported a drug prevalence rate of 17 percent.

illégale et à la traite des êtres humains. Les jeunes vivant dans la région forestière de Guinée connaissent un niveau de violence accrue en raison de chevauchements dans les affiliations politiques, l'appartenance ethnique et la migration des pays voisins. Les jeunes hommes subissent une violence accrue lors des manifestations politiques résultants des élections locales et nationales. Les jeunes femmes et autres jeunes marginalisés continuent de souffrir violence sexuelle et sexiste accrue. La mauvaise qualité des routes en Guinée conduit à de nombreux accidents de moto et de voiture, contribuant à la mort et au handicap de la jeunesse guinéenne. Dans le monde, les accidents de la route sont la principale cause de décès chez les jeunes.

La violence sexiste est répandue. Le cadre juridique guinéen offre aux citoyens un certain nombre de mécanismes pour résoudre les problèmes de justice. Cependant, la culture locale considère qu'il est inacceptable pour une femme de porter plainte contre son mari pour violence conjugale. Si une femme dépose une plainte, elle est immédiatement ordonnée par sa propre famille ou par d'autres membres de la communauté qui ont une certaine influence sur elle de renoncer à la plainte et de résoudre le problème de manière informelle.⁶² Huit femmes sur dix sont victimes de violence domestique.⁶³ En 2016, 87% des adolescentes ont déclaré que les hommes avaient raison de battre leur femme ou leur partenaire.⁶⁴ Selon les données de l'EDS 2018, 67% des femmes et 55% des hommes (âgés de 15 à 49 ans) ont convenu qu'il est justifié pour un homme de battre son conjoint / partenaire pour l'une des raisons suivantes: le conjoint quitte la maison sans permission, néglige les soins aux enfants, se dispute, refuse les relations sexuelles ou brûle un repas lors de la cuisson.

Troubles politiques et violence de rue. Le chômage élevé des jeunes et le manque d'opportunités économiques sont un facteur de pression vers les troubles sociaux et la violence de rue que subissent les jeunes hommes.

Intimidation et sexting en ligne. Les jeunes interrogés ont signalé des niveaux accrus de harcèlement en ligne et d'intimidation. Les jeunes interrogés à Labé ont rapporté des cas où une famille entière a subi les conséquences du sexting d'une jeune fille en étant déplacée hors de son appartement.

F. PARTICIPATION ET ENGAGEMENT CIVIQUE DES JEUNES

Il est généralement admis que la participation civique et l'engagement politique des jeunes sont des éléments essentiels d'une société saine et fonctionnelle. L'exclusion des jeunes des processus politiques formels menace la légitimité des systèmes et structures politiques, car un énorme segment de la population reste non représentée ou sous-représentée - ce qui, dans de nombreux cas, conduit à d'autres moyens d'engagement politique. Une alternative à l'engagement positif des jeunes peut simplement être l'apathie et le désengagement, qui restent un problème majeur dans le monde.⁶⁵

Le passage de la jeunesse à l'âge adulte marque une période clé caractérisée par une plus grande indépendance économique, un engagement politique et une participation à la vie communautaire. Cependant, l'environnement socio-économique et politique dans lequel vivent les jeunes a un impact

⁶² *Guinea: Domestic Violence, Including Legislation, Protection Provided to Victims and Support Services* (Ottawa: Immigration and Refugee Board of Canada, 2015).

⁶³ A 2013 report by Guinea's Ministry of Social Action and Promotion of Women and Children (Ministère de l'Action sociale, de la Promotion féminine et de l'Enfance [MASPFE]); MASPFE's summary of the 2009 national survey findings on gender-based violence.

⁶⁴ UNICEF Guinea Statistics, 2016.

⁶⁵ *Enhancing Youth Political Participation throughout the Electoral Cycle: A Good Practice Guide* (New York: United Nations Development Program, 2013): 11, http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/democratic-governance/electoral_systemsandprocesses/enhancing-youth-political-participation-throughout-the-electoral.html.

sérieux sur leur capacité à s'engager.⁶⁶ Étant donné que la plupart des habitants de Guinée ont moins de trente-cinq ans, la participation et l'engagement des jeunes dans les questions civiques et politiques sont essentiels au développement individuel, communautaire et national.

Les jeunes guinéens veulent s'impliquer dans leurs communautés et dans la prise de décision gouvernementale au-delà des questions qui concernent uniquement les jeunes. Bien que l'ethnicité ne pose aucun problème social dans la vie quotidienne, l'expérience de la Guinée en matière de politique multipartite au cours des dernières années a été marquée par une montée des tensions ethno-politiques.⁶⁷ Les jeunes se sentent exclus des rôles de leadership, sauf dans de rares cas où ils peuvent avoir autorité sur une question centrée sur les jeunes. Malgré cette exclusion, la jeunesse guinéenne n'a pas eu peur de s'exprimer historiquement. Si les jeunes sont inclus de manière significative dans le dialogue, ils peuvent jouer un rôle important non seulement dans l'amélioration de leurs moyens d'existence, mais aussi en servant de connecteurs pour promouvoir la cohésion sociale au sein et entre les groupes ethniques.

Participation des jeunes à la gouvernance locale. Malgré la mise en place de la politique nationale de la jeunesse et l'accent mis sur l'engagement civique des jeunes, la voix des jeunes dans la politique publique reste faible. Un certain nombre d'obstacles empêchent les jeunes Guinéens de participer de manière significative, notamment un manque de sensibilisation à leur contribution civique potentielle, leur manque de capacité à impliquer les gouvernements locaux et le manque d'un endroit accueillant pour les jeunes à la table de prise de décision où les adultes écoutent et considèrent leur contribution. Les jeunes femmes et les jeunes vulnérables restent en marge de l'engagement politique.

Le sanankounya (une blague de parenté)

Cette tradition relie les individus et les groupes à travers les frontières ethniques par une alliance de quasi-parenté, permet aux parents en plaisantant de se taquiner abondamment - mais leur interdit d'être en colère les uns contre les autres. Les gens à travers la Guinée pratiquent cette situation conflictuelle largement relaxante dans la vie quotidienne. L'Islam fournit également un cadre spirituel, normatif et culturel important auquel la plupart des Guinéens peuvent s'identifier. Les mécanismes socio-économiques de partage entre les familles et les proches constituent un autre réservoir important de résilience.

Évaluation des risques et de la résilience en République de Guinée, Banque mondiale, 2017

Cohésion sociale. Malgré les tensions, la société guinéenne affiche une forte résilience et une forte cohésion sociale grâce à des mécanismes communautaires traditionnels tels que le *sanankounya*, un enseignement modéré de l'islam et le partage interreligieux. Les autorités traditionnelles rappellent également régulièrement aux jeunes Guinéens leur histoire commune et les pactes interethniques de leurs ancêtres. En tant que telles, ces pratiques ont réussi à désamorcer des situations critiques concernant les violences ethniques récentes.⁶⁸ Les jeunes jouent également avec succès le rôle de bâtisseurs de paix et de connecteurs communautaires dans les activités programmatiques en Guinée Forestière.

⁶⁶ United Nations Department of Economic and Social Affairs, *World Youth Report on Youth Civic Engagement* (New York: United Nations, 2016).

⁶⁷ Complex issues of national belonging and ethnic antagonisms were key in the 2010, 2015, and 2020 elections. Violent clashes between militants from different political parties and/or the armed forces occur regularly during election times. World Bank, 2020.

⁶⁸ *Republic of Guinea Risk and Resilience Assessment* (Washington, DC: World Bank, 2017).

Accès au téléphone, à Internet et à l'ordinateur. La pénétration des téléphones portables est un indicateur utile du potentiel d'engagement économique et politique des jeunes. La pénétration de la téléphonie mobile en Guinée est relativement élevée et augmente régulièrement pour les jeunes femmes. Quatre femmes sur cinq possèdent un téléphone portable; 8,3% possèdent un smartphone.⁶⁹ L'utilisation des TIC par les jeunes femmes est étroitement liée à leur lieu de résidence, à leur niveau d'éducation et au niveau de bien-être économique du ménage dans lequel elles vivent.⁷⁰ Selon les données de l'EDS 2018, moins d'une fille sur dix (8%) âgée de 15 à 24 ans avait déjà utilisé un ordinateur. Une jeune femme sur cinq (19,4 pour cent) âgée de 15 à 24 ans a utilisé Internet.

Les jeunes s'engagent à travers radio, la télévision et les médias sociaux. La radio reste la source d'information la plus importante pour le public et la seule à atteindre l'ensemble du pays.⁷¹ Selon les données de l'EDS 2018, près d'un tiers des jeunes femmes (de 15 à 35 ans) et de la moitié des jeunes hommes (de 15 à 35 ans) reçoivent leurs informations de la télévision ou de la radio. Cependant, la moitié des jeunes femmes et 40% des jeunes hommes (âgés de 15 à 35 ans) n'ont pas accès aux médias. L'accès à l'information devient plus difficile pour les jeunes ruraux. Plus des deux tiers des jeunes femmes rurales (71%) et la moitié des jeunes hommes ruraux n'ont pas accès aux médias.⁷² Cependant, la pénétration croissante d'Internet dans le pays, qui est passée de 0,4% en 2010 à 33,0% en 2018,⁷³ est favorable à la libre circulation de l'information via des espaces en ligne tels que les blogs et les réseaux sociaux.

G. DÉFINIR LES JEUNES VULNÉRABLES

Les jeunes guinéens ne constituent pas un groupe homogène et il est important de faire la distinction entre les différents segments de jeunes en fonction de leur niveau d'actifs, notamment le niveau d'éducation, l'achèvement des études, l'accès urbain / rural aux services, la possession de réseaux ou de soutien familial, les actifs physiques (par exemple, accès au financement, à la propriété foncière, au bétail, à l'accès au téléphone, à l'accès à Internet), au genre et au handicap. Les groupes de jeunes suivants sont considérés comme les plus vulnérables, d'après les résultats des entrevues avec des informateurs clés :

- **Les jeunes garçons et filles âgés de 15 à 19 ans** (en particulier ceux qui vivent dans les zones rurales), les jeunes handicapés et les migrants de retour sont **les plus vulnérables** et sont souvent exclus des processus décisionnels gouvernementaux.
- **Les filles** ont tendance à abandonner l'école et à se marier tôt, en particulier ce sont les filles issues de familles polygames qui ont le plus souvent moins d'opportunités.
- Les jeunes qui **abandonnent l'école** ont tendance à trouver du travail dans le secteur informel, et de nombreux jeunes qui terminent leurs études se retrouvent sans emploi et sont très vulnérables.
- Ceux qui peuvent trouver un emploi sont moins bien réenumérés ou travaillent moins d'heures (sous-employés) et doivent chercher un emploi supplémentaire pour répondre à leurs besoins (par exemple, faire du transport des personnes comme un mototaxi).
- **Les jeunes handicapés** ne vont généralement pas à l'école car les écoles ne sont pas équipées du matériel, du personnel et des infrastructures nécessaires. Il n'y a pas assez

⁶⁹ Guinea voluntary reporting against SDGs, 2018.

⁷⁰ Ibid.

⁷¹ Bureau of Democracy, Human Rights, and Labor, *Country Reports on Human Rights Practices for 2012*, (Washington, DC: U.S. Department of State, 2014).

⁷² 2018 DHS data.

⁷³ Guinée: Le taux de pénétration internet est passé de 0,4% en 2010 à 33% en 2018 (Ministre guinéen des Télécommunications et de l'Economie, 2019).

d'écoles spécialisées pour les élèves handicapés, comme les écoles pour les élèves malvoyants (il n'y a que deux écoles pour les élèves malvoyants en Guinée).

- **Les jeunes des zones rurales** entrent également dans la catégorie vulnérable - ils sont souvent analphabètes (leurs parents accordent moins d'importance à l'éducation), sans emploi et ont moins accès à Internet et aux services sociaux. Certains jeunes ruraux peuvent décider de s'engager dans l'agriculture ou le commerce mais n'ont souvent pas les compétences nécessaires pour réussir. Les garçons et les filles qui vivent dans les zones rurales ont tendance à migrer vers les zones urbaines pour poursuivre leurs études au lycée ou à l'université, car les zones rurales manquent souvent de ces opportunités. La qualité de l'éducation dans les zones rurales est généralement inférieure à celle des zones urbaines. Les filles âgées de dix-huit à vingt-quatre ans des zones rurales ont déclaré qu'il y avait un manque d'écoles secondaires supérieures dans leurs communautés. Après avoir terminé leurs études, les jeunes qui ont émigré vers les zones urbaines peuvent décider de rester et de chercher du travail ou de rentrer chez eux et de chercher des opportunités dans le secteur agricole. D'autres jeunes peuvent quitter les zones rurales avant l'âge de vingt-cinq ans à la recherche d'opportunités d'emploi plutôt que d'éducation, mais ils sont plus vulnérables car ils ne possèdent pas les compétences nécessaires pour trouver du travail dans les zones urbaines. En conséquence, ils peuvent devenir victimes d'abus et de manipulation, ou ils peuvent suivre le chemin du crime et / ou décider de participer à des activités politiques violentes (principalement les garçons).
- La plupart des **jeunes des zones urbaines** poursuivent des études, mais beaucoup ne développent pas les compétences nécessaires pour trouver un emploi. Cela décourage les autres jeunes de poursuivre des études. En conséquence, de plus en plus de jeunes prennent la décision difficile de quitter complètement la Guinée à la recherche de meilleures opportunités. Récemment, de plus en plus de filles décident de migrer à l'étranger. Les filles des zones urbaines âgées de vingt à vingt-quatre ans peuvent décider de déménager dans la capitale pour chercher un emploi ou quitter le pays, encouragées par des amis qui ont atteint leurs objectifs de vie à l'étranger. Les filles des zones urbaines âgées de dix-huit à dix-neuf ans rêvent souvent de migrer vers l'Europe.

IV. OBJECTIFS, ASPIRATIONS ET PRIORITÉS DES JEUNES

Cette section décrit les principales conclusions de nos discussions avec les jeunes et les informateurs clés. Premièrement, nous fournissons un contexte en résumant la manière dont les jeunes et les informateurs clés ont décrit les objectifs des jeunes guinéens, les obstacles à la réalisation des objectifs, les préoccupations pour leur bien-être, les problèmes liés à la manière dont les jeunes communiquent, l'impact de leur genre et les facteurs de migration. Deuxièmement, nous résumons les priorités des jeunes par domaines d'intérêt: éducation; emploi, travail indépendant ou entrepreneuriat; agriculture; santé; Sécurité et sécurité; et la participation et l'engagement civique des jeunes.

L'EIJ a confirmé que les jeunes guinéens sont engagés dans leurs objectifs de vie malgré tous les obstacles auxquels ils sont confrontés au cours de leur parcours. Leurs priorités sont axées sur l'amélioration de l'éducation, l'amélioration de la santé et de meilleures conditions de vie et d'emploi. Ils apprennent l'anglais comme seconde langue, s'engagent sur les réseaux sociaux et participent à des initiatives civiques qui sensibilisent sur mariage des enfants, aux MGF / E, à la grossesse chez les adolescentes et à la SSR. Ils considèrent certaines caractéristiques personnelles, telles que l'ambition, la persévérance et le courage, comme essentielles pour réussir dans la vie. Ils ont soif du soutien de la famille et du gouvernement, mais comprennent également qu'ils doivent construire leur propre voie vers l'autosuffisance.

Figure 3



Lorsqu'on leur a posé des questions sur les objectifs de vie, les jeunes ont utilisé des mots comme «formation», «objectifs», «santé» et «communautés» pour décrire leur situation (voir la figure 3).

Lorsqu'on leur a demandé ce qui apporterait plus de différence dans leurs circonstances de vie, les jeunes ont noté une amélioration des possibilités d'éducation, de santé et d'emploi, en mettant moins l'accent sur les opportunités sociales et civiques et une amélioration de la sécurité et de la sûreté.⁷⁴ La figure 4 ci-dessous donne un aperçu des objectifs et des défis spécifiques des jeunes.

⁷⁴ Les jeunes interrogés ont priorisé les domaines comme suit: amélioration de l'éducation (38 pour cent), amélioration de la santé (29 pour cent), meilleur emploi / moyens de subsistance (28 pour cent), amélioration des opportunités sociales et civiques (3 pour cent), et sûreté et sécurité (2 pour cent).

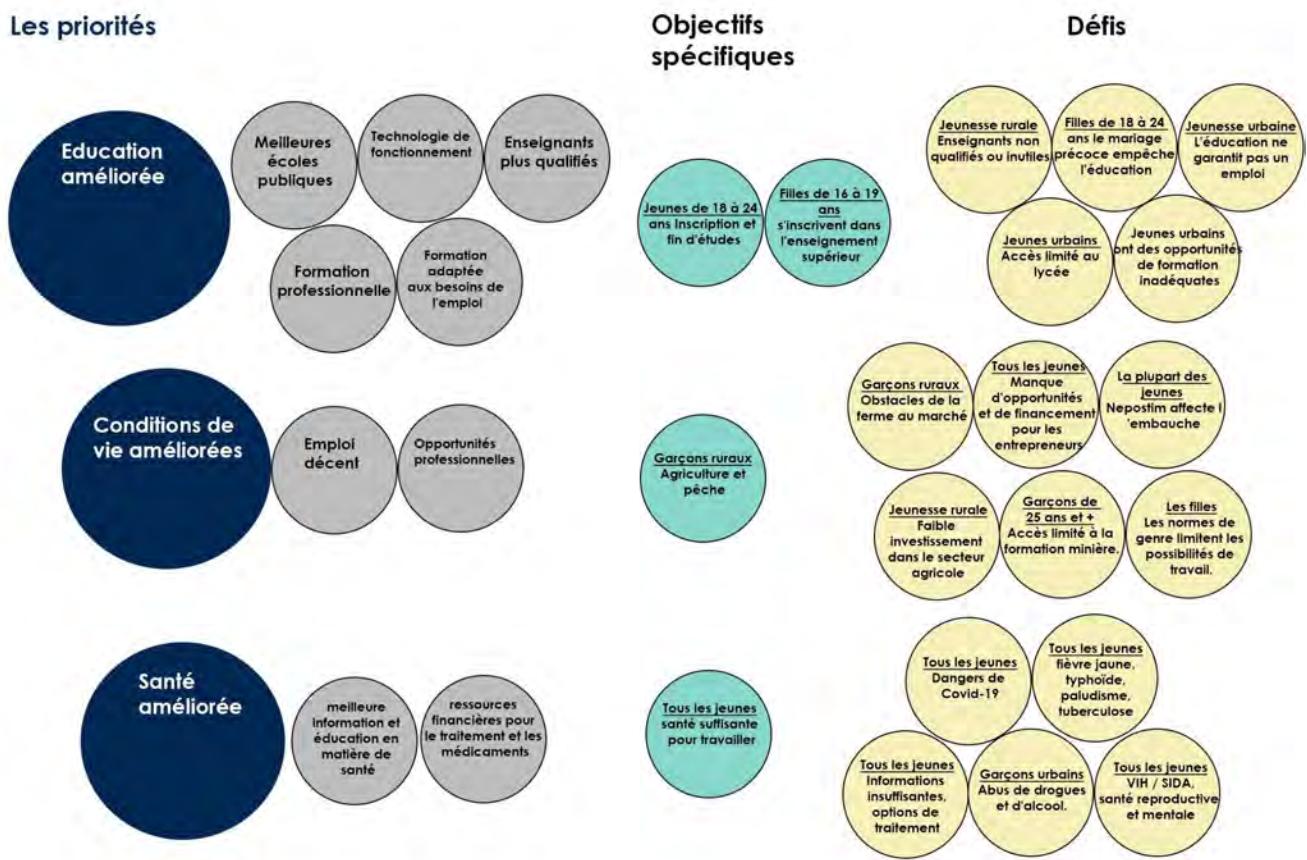


Figure 4. Priorités, Objectifs et Défis auxquels sont Confrontés les Jeunes Guinéens

A. ÉDUCATION

L'amélioration de l'éducation est la priorité numéro un pour les jeunes femmes et hommes des zones rurales et urbaines. Les jeunes aimeraient voir des écoles publiques et des centres de formation professionnelle mieux équipés, des enseignants plus qualifiés, des programmes de formation adaptés aux besoins de l'emploi du marché et des équipements technologiques fonctionnels. Le but des jeunes (de dix-huit à vingt-quatre ans) est de s'inscrire à l'école et d'achever leurs études. Ces jeunes comprennent que l'éducation est un élément essentiel pour la réalisation de leurs objectifs de vie et veulent s'assurer qu'ils acquièrent les meilleures compétences de base possibles du système éducatif.

SEGMENTS DE JEUNE	PERSPECTIVES RELATED TO THE EDUCATION SYSTEM
JEUNES FEMMES, 18-19 ANS	<ul style="list-style-type: none"> Croient que l'éducation au lycée et la poursuite de l'enseignement supérieur faciliteront l'obtention d'un meilleur emploi
JEUNES FEMMES URBAINS, 25+ ANS	<ul style="list-style-type: none"> Croient que les jeunes qui terminent leurs études ont de meilleures perspectives que ceux qui abandonnent

SEGMENTS DE JEUNE	PERSPECTIVES RELATED TO THE EDUCATION SYSTEM
	<ul style="list-style-type: none"> • Croient que terminer ses études ne se traduit pas nécessairement par un emploi • A présent l'éducation n'aide qu'environ 50 pour cent des filles à trouver des opportunités d'emploi
JEUNES HOMMES URBAINS, 25+ ANS	<ul style="list-style-type: none"> • Les programmes de formation sont généralement temporaires et incapables de répondre aux besoins des jeunes
JEUNES HOMMES ET FEMMES RURALES, 18-24 ANS	<ul style="list-style-type: none"> • La qualité de l'éducation rurale est très faible par rapport aux zones urbaines • L'enseignement secondaire n'est généralement pas offert dans les zones rurales • Les écoles rurales manquent d'enseignants qualifiés et il y a du favoritisme envers les élèves disposant de plus de ressources • Les hommes et les femmes doivent souvent migrer vers les zones urbaines pour poursuivre leurs études • Les problèmes d'accès et de qualité de l'éducation conduisent à un taux d'abandon élevé des études, qui pour les femmes conduit souvent au mariage précoce

Voix des Jeunes sur l'Éducation

«Nous avons l'air bien «sur le papier» lorsque vous regardez notre CV. Cependant, nous n'avons aucune compétence pratique et appropriée au marché d'emplois lorsque nous obtenons nos diplômes.» - Jeune homme, diplômé d'université, trente-quatre ans, diplômé AVENIR, Conakry

«Compte tenu du manque de formation pratique dans les écoles d'ingénieurs et les écoles professionnelles, en raison d'un manque d'équipement, il est très probable que l'on rencontre un ingénieur électrique qui ne peut pas reconnaître un transistor.» - Participant masculin de Boké

«Sans éducation, vous ne pouvez pas avoir un emploi décent au XXIe siècle.» - Participante de Minière, Conakry

«Lorsque vous êtes bien formé, l'argent vous cherche, mais lorsque vous n'êtes pas bien formé, vous cherchez de l'argent et vous trouvez cela difficile.» - Participant masculin à Boke

B. MOYENS DE SUBSISTANCE, OPPORTUNITÉ D'AFFAIRE ET AGRICULTURE

«L'amélioration des moyens de subsistance» est la deuxième priorité des jeunes femmes et la troisième priorité des jeunes hommes. Les jeunes des zones rurales et urbaines rêvent d'avoir des emplois décents et des opportunités d'affaire qui pourront les aider à répondre à leurs besoins, à devenir indépendants, à améliorer leurs moyens de subsistance et à soutenir leurs parents. Tous les participants ont **besoin d'un meilleur accès aux informations sur l'emploi, à la formation entrepreneuriale, à la formation en compétences générales, à la formation pratique / stages / apprentissages, aux finances, à la connexion aux marchés et aux environnements propices**

aux affaires. Ils ont noté que lorsqu'il y a des possibilités d'emploi, les membres de la famille sont souvent les candidats préférés, quelles que soient leurs qualifications.

Les parties prenantes ont noté que les jeunes qui voient leurs frères et sœurs plus âgés lutter pour trouver un emploi sont souvent découragés de rechercher eux-mêmes des possibilités d'éducation et d'emploi. Ils ont également confirmé que même ceux qui terminent leurs études n'ont pas toujours la possibilité de trouver un emploi et peuvent décider de quitter le pays à la recherche de meilleures opportunités de subsistance. Les migrants qui ne parviennent pas à réussir à l'étranger retournent en Guinée, mais ils ont souvent des difficultés à se réinsérer dans les structures économiques et sociales du pays. Les informateurs clés ont noté que la pauvreté des familles entrave l'autonomisation économique et le développement des jeunes. Le développement des jeunes n'est pas toujours la priorité de la famille. Les jeunes filles sont plus vulnérables et risquent d'abandonner l'école et de se marier tôt. Ces problèmes sont exacerbés dans les familles polygames; les jeunes issus de ces familles ont plus de difficultés à terminer leurs études et à trouver un emploi.

La possibilité d'utiliser les plateformes médiatiques permet aux jeunes d'accéder à des informations sur les emplois, les sessions de formation et d'autres activités qui peuvent les aider à améliorer leurs moyens de subsistance. La plupart des participants, quels que soient leur âge, leur genre et leur emplacement, ont indiqué qu'ils accèdent à des informations et les partagent via les médias (radio et télévision), les médias sociaux (Facebook, WhatsApp, etc.) et le téléphone (appels téléphoniques ou SMS). La deuxième méthode la plus citée pour accéder et partager des informations par les filles et les garçons dans les zones rurales et urbaines était le «bouche-à-oreille dans les cafés, les bars ou dans la rue». Quelques filles plus âgées de Boké ont indiqué qu'elles accèdent aux informations locales par le biais de réunions et de discussions communautaires. Quelques filles plus âgées de la Minière, Conakry, ont noté que les jeunes ne sont pas toujours bien informés et sont souvent manipulés sur les réseaux sociaux.

SEGMENTS DE JEUNE	PERSPECTIVES LIÉES AUX MOYENS D'EXISTENCE
HOMMES RURAUX DE PLUS DE 25 ANS	<ul style="list-style-type: none"> Les opportunités agricoles sont principalement disponibles dans les zones rurales et certaines zones urbaines. Les jeunes ruraux sont plus intéressés par les opportunités agro-industrielles. Ont besoin de meilleures compétences agricoles pour la transformation, le stockage, le transport et l'accès aux marchés. Ont besoin d'une formation minière spécialisée pour accroître leurs possibilités d'emploi dans le secteur.
JEUNES ENTREPRENEURS	<ul style="list-style-type: none"> Ont besoin d'une meilleure protection contre les opérateurs économiques plus influents au sein des chaînes de valeur. Ont besoin d'une connexion plus directe avec les acheteurs locaux et internationaux.
FEMMES URBAINES DE PLUS DE 25 ANS	<ul style="list-style-type: none"> Recherchent des opportunités de stage sans aucune aide de l'école ou du gouvernement. Les possibilités de stages dans les zones rurales sont rares. Certains ont accès au micro-crédit.
AVIS DE TOUS LE JEUNES SUR LE GENRE	<ul style="list-style-type: none"> Les garçons et les hommes sont toujours les principaux décideurs en matière de finances. Les parents prennent souvent des décisions pour les filles en termes de dépenses de leurs gains /

SEGMENTS DE JEUNE	PERSPECTIVES LIÉES AUX MOYENS D'EXISTENCE
	<p>économies. Les garçons sont encouragés à prendre eux-mêmes ces décisions.</p> <ul style="list-style-type: none"> Les filles et les jeunes femmes ont tendance à occuper des emplois traditionnellement occupés par des femmes. Quelques jeunes femmes ont exprimé leur intérêt à travailler dans des emplois traditionnellement dominés par les hommes (par exemple, les mines), mais elles ont noté qu'il y avait un manque de formation pour les femmes.

Voix des Jeunes à l'égard des Moyens de Subsistance

«La plupart des jeunes qui ont réussi grâce à l'éducation dans notre communauté ont été soutenus par leur famille ou leur mentor, ainsi que par leur persévérance. - Participant masculin à Dixxin, Conakry

«Après leurs études, les jeunes aimeraient obtenir des emplois décents pour atteindre leurs objectifs.» - Participant à Boffa

«Pour vivre mieux, nous avons besoin de bons salaires.» - Participant à Kindia

«On dit souvent que même si vous mettez quelqu'un dans un jardin, s'il n'est pas éduqué, le jardin sera transformé en désert. D'un autre côté, lorsque vous mettez une personne bien entraînée dans un désert, elle peut transformer le désert en jardin. - Participant masculin à Boké

C. SANTÉ

L'amélioration de la santé est la troisième priorité pour les jeunes femmes et la deuxième pour les jeunes hommes. Tous les jeunes croient que l'amélioration des résultats de santé sert de base à la réalisation de leurs principaux objectifs. Les jeunes ont discuté du danger découlant de la pandémie mondiale **actuelle de la COVID-19, du VIH / sida et des problèmes de santé reproductive** et ont souligné l'importance de la santé pour réussir dans la vie. Les problèmes de santé ont un impact négatif sur les jeunes ruraux et urbains défavorisés qui n'ont pas de ressources pour les médicaments ou qui vivent dans des zones minières où la poussière cause diverses maladies respiratoires. Les maladies courantes chez les jeunes sont la fièvre jaune, la typhoïde, le paludisme et la tuberculose, ainsi que les maladies mentales et les maladies sexuellement transmissibles telles que le VIH / sida. Les garçons et les filles des zones rurales et urbaines ont mentionné qu'il n'y avait pas suffisamment d'informations ou d'éducation sur les MST. En plus des maladies, les jeunes hommes ont signalé que l'abus de drogues et d'alcool était répandu dans les zones urbaines.

SEGMENTS DE JEUNE	PERSPECTIVES LIÉES AU SYSTÈME DE SANTÉ
JEUNES HOMMES, 18-24 ANS	<ul style="list-style-type: none"> Les maladies empêchent les jeunes d'atteindre leurs objectifs de vie Manque d'accès aux tests, en particulier pour les MST

SEGMENTS DE JEUNE	PERSPECTIVES LIÉES AU SYSTÈME DE SANTÉ
FILLES URBAINES, 18-19	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de confiance envers les professionnels de la santé, manque d'installations / services adaptés aux jeunes • Manque d'accès aux tests de dépistage des MST
JEUNES HOMMES URBAINS	<ul style="list-style-type: none"> • Usage rependu de drogues et abus d'alcool

Les principales parties prenantes ont confirmé que le système de santé guinéen est inadéquat. Il ne dispose pas du soutien psychologique aux jeunes vulnérables victimes de la violence sexuelle et sexiste. Ils estiment que les informations sur la santé sexuelle et reproductive et l'impact du mariage précoce devraient être diffusées auprès des jeunes. Il n'est pas largement disponible et de nombreux jeunes ne font pas confiance aux centres de santé.

Voix des Jeunes à l'égard de la Santé

«Quel que soit le niveau d'éducation, la richesse ou la volonté d'une personne de réussir ou d'atteindre ses objectifs, sans une bonne santé, tout est voué à l'échec.» - Participant masculin à Dixinn, Conakry

«Lorsque nous allons à l'hôpital en ce moment, il y a beaucoup de jeunes filles de mon âge qui font face à des problèmes de santé tels que des difficultés dues à l'avortement, au VIH / sida ou à la gonorrhée.» - Participant masculin à Kindia

D. PARTICIPATION ET ENGAGEMENT CIVIQUE DES JEUNES

Les jeunes ont convenu qu'ils ont peu d'occasions de participer aux décisions communautaires, de faire preuve de leadership ou d'être véritablement inclus dans la prise de décision. Dans la plupart des cas, les jeunes voient le système politique comme étant contrôlé par des adultes et des élites influentes. Les jeunes croient que l'accès aux opportunités d'engagement civique les aidera à devenir des leaders et à promouvoir l'égalité des droits dans leur communauté. La participation aux opportunités sociales et civiques est plus faible chez les jeunes femmes en raison de leurs rôles traditionnels dans la société, du manque de modèles féminins et du manque d'opportunités sociales et civiques, ainsi que de la violence fréquente contre les femmes lors des manifestations politiques.

Lorsqu'ils ne sont ni à l'école ni au travail, la plupart des jeunes, quels que soient leur âge, leur genre ou leur lieu de résidence, ont tendance à passer leur temps à socialiser avec leurs compagnons. Les jeunes hommes socialisent dans les cafés, sur Internet / dans des clubs vidéo ou lors d'événements sportifs (football principalement). Les jeunes femmes qui vivent dans les zones urbaines et rurales et qui n'ont pas de moyens financiers peuvent décider de rester à la maison pour regarder la télévision, communiquer sur les réseaux sociaux ou faire la cuisine. Les jeunes femmes de Mamou et Labé que nous avons interrogées ont noté qu'il n'y a pas d'activités sociales en dehors des événements sportifs et que de nombreux jeunes finissent par se retrouver dans la rue. Plusieurs jeunes hommes des zones urbaines ont déclaré d'avoir participé à des manifestations politiques, principalement pendant les élections.

SEGMENTS DE JEUNE	PERSPECTIVES SUR L'ENGAGEMENT CIVIQUE
JEUNESSE RURALE	<ul style="list-style-type: none"> Les opportunités d'engagement civique sont rares.
JEUNES FEMMES, 18-24 ANS	<ul style="list-style-type: none"> Les opportunités sociales et civiques n'étaient pas au sommet de leurs priorités. Les possibilités d'engagement civique des femmes dans les zones rurales sont extrêmement limitées. Leurs principales priorités seraient l'accès à l'eau potable et à l'électricité. Les opportunités de leadership sont principalement offertes aux hommes.
JEUNES HOMMES DE PLUS DE 25 ANS	<ul style="list-style-type: none"> Participez à des campagnes politiques lorsqu'il y a une sorte de récompense financière pour leur participation.
JEUNES HOMMES URBAINS	<ul style="list-style-type: none"> La participation des femmes à la politique augmente lentement, et elles pensent que cela améliorera leur capacité à influer sur la vie politique et sociale.

Voix des Jeunes à l'égard du Temps Libre

«Si une fille de leur communauté ne va pas à l'école ou ne sait pas où trouver de l'argent, elle passe tout son temps libre à cuisiner à la maison; d'autres s'assoient devant la télévision pour regarder des séries.» - Participante de Kindia

«Les jeunes de notre communauté passent leur journée dans les kiosques Guinée Games, à faire du thé, à marcher dans la rue, sur les plages, sur les réseaux sociaux ou à participer à des manifestations politiques pour le prix de quelques choses [de l'argent].» - Participant masculin de Dixxin, Conakry

Les principales parties prenantes ont noté que **les jeunes femmes** sont susceptibles de s'organiser autour de causes telles que les **MGF / E et le mariage des enfants**, tandis que les jeunes hommes s'organisent autour d'événements sportifs. Ils ont également noté que les jeunes veulent être entendus et représentés dans les organisations politiques et sociales, mais il y a un manque d'informations sur l'engagement civique et politique. Les principales parties prenantes estiment que le gouvernement n'a pas mis en place de structures pour promouvoir l'engagement civique des jeunes ou que de telles structures existent en théorie, mais en réalité, elles ne sont pas facilement accessibles.

Parfois, des jeunes motivés organisent des initiatives civiques dans certaines communautés, mais cet effort n'est pas systématique. La faible participation des jeunes à la vie civique et politique du pays conduit à leur exclusion de la prise de décision, de la conception et de la mise en œuvre des politiques de développement. En conséquence, les politiques gouvernementales adoptées ont tendance à mettre moins d'accent sur les jeunes et sur l'amélioration du bien-être de ces derniers.

Les jeunes et les parties prenantes ont confirmé que **les politiciens ont tendance à manipuler les jeunes** pour faciliter les élections / réélection en leur promettant une compensation financière en échange de leur participation à des campagnes et à des manifestations politiques. Malheureusement, les jeunes finissent souvent par être soumis à la violence et à l'extrémisme lors des campagnes et des

manifestations. Un intervenant a noté que «les jeunes sont ceux qui sont au front lors de divers affrontements politiques». Les parties prenantes étaient fermement convaincues que pour faciliter l'engagement politique des jeunes, le système politique devrait évoluer vers une base plus démocratique et moins ethnocentriste. L'accent mis sur l'ethnie a été un obstacle pour les jeunes de certaines origines ethniques à entrer dans la vie politique. La participation au gouvernement local est également difficile en raison de sa décentralisation inadéquate.

E. SÉCURITÉ

Les jeunes femmes ont privilégié l'amélioration de la sécurité plus que leurs homologues masculins. Les centres culturels ou de jeune ont été cités comme des lieux où les jeunes peuvent

SEGMENTS DE JEUNE	PERSPECTIVES A L'EGARD DE LA SECURITE
FILLES ET JEUNES FEMMES	<ul style="list-style-type: none"> Le soutien des femmes occupant des postes de direction ou des organisations qui protègent les droits et la sécurité des filles est nécessaire. Les filles de Kankan se sentent relativement en sécurité. Les filles de Mamou et Boké ne se sentent pas en sécurité même à domicile. Confirmation de la VSS contre les femmes et les filles (parfois de moins de dix ans). Les jeunes femmes ont confirmé que la violence sexiste et la toxicomanie chez les garçons existent dans les zones rurales.
GARÇONS ET JEUNES HOMMES	<ul style="list-style-type: none"> Les jeunes hommes vivant dans les zones minières ont signalé que la violence, la criminalité et les agressions sont répandues dans leurs communautés. Les jeunes hommes des zones urbaines sont confrontés à des vols à main armée, au viol de mineurs et à la délinquance juvénile. Ils reconnaissent que les femmes ont tendance à être plus vulnérables à certains abus de la police perpétrés lors de manifestations politiques.

demandeur de l'aide ou des conseils, mais peu de régions en bénéficient. Un espace sûr est une priorité importante pour les filles et les jeunes femmes. Les garçons et les jeunes hommes n'ont pas classé la sécurité parmi leurs principales priorités. Les filles et les jeunes handicapés sont touchés de manière disproportionnée par la violence, car ils peuvent être victimes d'abus à la maison, à leur lieu de travail ou dans la rue lors de manifestations politiques. Les jeunes vulnérables peuvent demander de l'aide aux membres de leur famille, dans les lieux de culte ou à la police, bien que les filles des zones urbaines reconnaissent que leurs plaintes font rarement l'objet d'une enquête de la police.

Voix des Jeunes à l'égard de la sécurité

« J'ai été victime d'un vol à main armée dans ma concession. » - Participante FGD de Mamou

La plupart des participants ont indiqué qu'ils étaient contre le recours aux **abus et à la violence** contre les femmes au travail ou à la maison et préféraient le dialogue et la résolution pacifique aux problèmes. Cependant, les filles continuent d'être victimes de maltraitance à la maison, à l'école et sur le lieu de travail,

comme l'ont signalé les filles des zones urbaines et rurales. La maltraitance à la maison est toujours acceptable, avec quelques hommes indiquant qu'il est acceptable de frapper une femme comme correction de comportement et quelques femmes mentionnant qu'il est acceptable de frapper un enfant pour la même raison.

V. OPPORTUNITÉS ET RECOMMANDATIONS

La section suivante identifie les opportunités et les recommandations qui montrent un fort potentiel pour faire la différence dans la vie des jeunes guinéens sur la base d'une revue de la littérature et d'une analyse des discussions avec les jeunes et les jeunes acteurs. Les conclusions de la EIJ sont à la fois profondes et larges et sont résumées dans les annexes E et F. L'annexe E présente les priorités, les opportunités et les lacunes des jeunes par secteur. L'annexe F met en évidence les différences entre les jeunes selon le lieu, le genre et l'âge.

A. ÉDUCATION

Opportunités

La jeunesse guinéenne à tous les niveaux apprécie l'**éducation**. Elle est considérée comme **une étape clé vers l'autonomie des jeunes**. Les jeunes sont conscients de l'importance d'une formation pratique. Les défis éducatifs des jeunes sont reconnus par le **gouvernement guinéen** dans son plan d'éducation actuel (PRODEG, 2019-2028), qui promeut l'intégration des jeunes dans l'éducation et se concentre sur la mise à disposition d'une main-d'œuvre qualifiée pour les secteurs en croissance de l'économie. Ces programmes comprennent la formation et l'intégration dans les secteurs de l'artisanat urbain et périurbain, de l'agriculture et des mines et la construction de centres d'excellence à l'Institut Supérieur des Mines et de Géologie de Boké et à la Faculté des Sciences et Techniques de la Santé de Conakry.

Les jeunes guinéens ont besoin du **soutien des parents, des enseignants, des mentors** et d'autres **modèles positifs** dans leur parcours éducatif. Les données montrent que la qualité des enseignants et le soutien parental sont des facteurs clés qui influencent les résultats d'apprentissage des élèves. La participation des parents peut également conduire à des améliorations significatives de l'infrastructure scolaire et à l'amélioration des résultats d'apprentissage, comme le démontre le programme de participation communautaire à l'éducation pour l'équité. Le programme a fait appel à l'aide des parents pour de simples investissements tels que l'ajout de latrines pour accroître la participation des filles et des jeunes femmes.

Un programme qui est apparu lors de l'évaluation comme étant exemplaire était Jeune Espoir. Ce programme installe des **systèmes de gestion d'apprentissage en ligne et locaux** pour les écoles et les centres éducatifs; développe des cours numériques pour les niveaux du primaire, du secondaire, et du lycée en Guinée; et crée des cours numériques pour étudier l'anglais, les affaires et l'informatique. Le programme développe actuellement des cours numériques de haute qualité pour les élèves du lycée et les rend disponibles [en ligne](#).

Recommandations

Accroître l'accès à une éducation de qualité. Les enseignants, les professeurs et les instructeurs d'EFTP jouent un rôle clé dans l'assiduité et les résultats de l'éducation. Renforcer la formation des enseignants et les capacités d'apprentissage appliquée, y compris l'apprentissage par activités. Fournir du matériel d'apprentissage adapté aux besoins des jeunes et aux résultats souhaités.

Intégrer la technologie, la formation pratique, les compétences générales et l'apprentissage socio-émotionnel tout au long de l'éducation. Engager les enfants en bas âge et les jeunes tout au long des opportunités éducatives dans les compétences générales et l'apprentissage basé sur l'expérience. Utilisez la technologie de manière appropriée tout au long de l'éducation. Fournir une éducation sur la SSR avec une éducation appropriée à l'étape de la vie. Intégrer la prestation en classe à une formation pratique. Intégrer les diplômés aux stages et à l'apprentissage.

Soutenir la création et le renforcement des programmes d'EFTP en développant des normes et en fournissant des compétences progressives pour atteindre des postes de niveau d'entrée, intermédiaire et supérieur, en particulier dans l'agriculture, la pêche, les mines et la construction.

B. MOYENS DE SUBSISTANCE, OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES ET AGRICULTURE

Opportunités

Le projet Compétences pour Réussir (STS) de la Banque mondiale se concentre sur::

- 1. Créer un fonds pour les compétences et l'employabilité.** Le fonds soutient des programmes de formation professionnelle de deux à trois ans adhérant à des certifications internationales et dispensés dans le cadre d'un partenariat public-privé (PPP). Il vise à fournir des incitations et des approches innovantes pour améliorer les compétences, l'employabilité et l'emploi des populations cibles et à concevoir et tester de nouveaux modèles de programmes de formation pour améliorer la qualité et la pertinence.
- 2. Programme d'Education pour l'Emploi (E2E).** Le programme offre aux diplômés sans emploi un parcours professionnel vers des opportunités professionnelles en formation, en stage, en emploi ou en travail indépendant grâce à des contrats PPP incitatifs. Les secteurs prioritaires sont les mines, l'agriculture et les services de santé.
- 3. Améliorer le soutien institutionnel et le cadre réglementaire.** En allouant des ressources directement aux établissements de formation et en introduisant une plus grande flexibilité des dépenses, le fonds compétitif encourage un changement de paradigme dans la gestion et la gouvernance institutionnelles tout en renforçant les capacités d'AGUIPE.

Le gouvernement guinéen reconnaît les défis des jeunes en matière d'emploi, de travail indépendant et d'entrepreneuriat. Le Plan National de Développement Economique et Social (PNDES, 2016-2020) identifie le développement du capital humain comme l'un des principaux piliers stratégiques. Dans son plan, le GG vise à accroître ses investissements publics et à mettre en œuvre des réformes structurelles pour transformer l'économie guinéenne afin de générer la prospérité future. Dans sa **Politique Nationale de la Jeunesse** (2010-2020), l'un des deux principaux objectifs du GG est la participation des jeunes au développement socio-économique et à la prise de décision. Deux des sept objectifs programmatiques sont axés sur l'accès des jeunes à un emploi décent et aux initiatives économiques (Axe 4 et Axe 5).

L'Agence Guinéenne de Promotion de l'Emploi (AGUIPE) dépendant du Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle, de l'Emploi et du Travail soutient la mise en œuvre de la politique nationale de promotion de l'emploi des jeunes. Les objectifs d'AGUIPE sont les suivants:

- Créer des conditions favorables à la recherche d'emploi grâce à une formation spécifique.

- Créer une dynamique favorable entre les compétences des jeunes et les besoins du marché du travail.
- Guider les jeunes demandeurs d'emploi vers les meilleures opportunités.
- Renforcer les liens entre les diplômés sans emploi et le secteur formel.
- Introduire les diplômés à des opportunités d'emploi formelles dans des secteurs à forte croissance présentant un déficit urgent de compétences.
- Encourager la création d'emplois et d'opportunités sur tout le territoire guinéen.
- Créer et promouvoir une plateforme unique pour les opportunités d'emploi.
- Maximiser les choix pour les jeunes et les employeurs.

Le projet Compétences pour Réussir (STS) de la Banque mondiale travaille en étroite collaboration avec AGUIPE depuis 2015. Le projet vise à améliorer l'employabilité et les résultats en matière d'emploi des jeunes hautement qualifiés grâce au renforcement des compétences dans les secteurs de l'agriculture, de la santé et de l'énergie. Il se concentre également sur le renforcement des capacités d'AGUIPE.

Dans le secteur agricole, le GG a lancé le **Programme Accéléré de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et d'Agriculture durable (PASANDAD 2016-2020)**, qui a été intégré au PNDES. Il vise à améliorer les aliments et la nutrition et à réduire les importations alimentaires en accélérant la production agricole et en améliorant la commercialisation, le stockage et la transformation. Le programme vise une croissance annuelle du secteur primaire (agriculture) de 6,5 pour cent et une réduction de l'incidence de la pauvreté alimentaire de 18,1 pour cent en 2012 à 9,1 pour cent en 2020. Le programme se concentre sur la promotion de la mécanisation de l'agriculture; le renforcement des capacités, la transformation et le stockage des petites exploitations; et la commercialisation des produits agricoles, halieutiques, forestiers et de l'élevage.

Un autre point positif pour les moyens de subsistance est le fait que les jeunes sont prêts à prendre plus de risques que les adultes, ce qui est une qualité qui doit être cultivée. Ils ont une vision optimiste et s'adaptent rapidement aux résultats. De nombreuses personnes âgées en Guinée associent le courage et la prise de risque aux jeunes. C'est l'occasion d'explorer cette caractéristique des jeunes et d'investir dans une nouvelle génération de jeunes entrepreneurs susceptibles d'adopter des pratiques et technologies modernes.

Enfin, les jeunes guinéens sont très motivés pour acquérir des compétences en entrepreneuriat et en affaires. Ils sont intéressés par la recherche d'opportunités dans l'agro-industrie et dans les chaînes de valeur. Certains jeunes ont cité des exemples de bons programmes d'entrepreneuriat financés par des donateurs internationaux, tels que Stepping Up Skills de la Banque mondiale, INTEGRA de l'Union européenne, l'initiative de réintégration des migrants financée par l'OIM et l'UE et AVENIR de l'USAID.

Projet INTEGRA - Programme d'appui à l'intégration socio-économique de la jeunesse guinéenne

Projet financé par l'UE sous l'égide du ministère de la Jeunesse, Guinée. Le projet vise à accroître l'emploi de quinze mille jeunes guinéens et à créer trois mille entreprises; accroître le développement des compétences; accroître l'accès aux finances; et améliorer la compétitivité des micro, petites et moyennes entreprises (MPME) dans les secteurs de l'agriculture et des TIC. «Nous avons réussi à créer des emplois locaux pour des jeunes qui ne croyaient pas en eux», a résumé un membre du personnel d'INTEGRA.

Recommendations

Augmenter les opportunités d'emploi des jeunes grâce au travail indépendant et à l'entrepreneuriat. Il existe une forte demande non satisfaite pour des programmes qui offrent le renforcement des compétences entrepreneuriales ainsi qu'une formation pratique liée aux besoins du marché et qui fournissent une source de revenus stable grâce au travail indépendant ou à l'entrepreneuriat dans le secteur informel. La recherche mondiale suggère que les pays à faible potentiel et à faible revenu comme la Guinée devraient axer leurs interventions en faveur de l'emploi des jeunes sur «la résurgence des opportunités dans le secteur informel».⁷⁵ Cependant, **il faut faire la distinction** entre les programmes axés sur une augmentation du travail indépendant et une **augmentation du véritable entrepreneuriat**.

Travail Indépendant / Etat d'Esprit Entrepreneurial. L'augmentation des revenus des jeunes peu instruits et plus vulnérables dans le secteur informel devrait impliquer le développement d'une mentalité proactive et entrepreneuriale, de compétences transférables (compétences non techniques, y compris la SSR), de compétences en gestion financière, d'autres compétences appropriées au marché de l'emploi, de coaching / mentorat et d'accès à des options de financement. La formation sur un état d'esprit proactif et entrepreneurial doit se concentrer sur le développement d'entreprenariat, l'innovation, l'identification et l'exploitation de nouvelles opportunités, l'établissement d'objectifs, la planification, les cycles de rétroaction et le dépassagement des obstacles. L'idée principale est de fournir un programme de formation d'entrepreneur basé sur la psychologie qui développe un comportement associé à un état d'esprit proactif et entrepreneurial, plutôt que de se concentrer sur l'enseignement de compétences de base en affaires. Les preuves montrent que cela est très efficace pour les micro-entrepreneurs en Afrique de l'Ouest.⁷⁶ **Pour les jeunes femmes et les jeunes plus vulnérables**, des ensembles supplémentaires d'interventions devraient être introduits, tels que la numérité fonctionnelle et l'alphabétisation, l'apprentissage alternatif et un soutien supplémentaire pour permettre aux jeunes mères et aux jeunes handicapés d'assister à des sessions de formation et d'accéder aux possibilités de financement.

Formation à l'Esprit d'Entreprise

Une étude conjointe de la Banque mondiale, de la National University of Singapore Business School et de l'Université Leuphana a révélé que les programmes de formation des entrepreneurs basés sur la psychologie surpassent les formations commerciales traditionnelles des microentrepreneurs en Afrique de l'Ouest, se traduisant par une augmentation des bénéfices des entreprises de 30% contre 11% pour les formation commerciale traditionnelle.

Entrepreneuriat. Le renforcement de l'**engagement des jeunes dans l'esprit d'entreprise** doit se faire après une analyse approfondie des aspirations, des objectifs, des niveaux de compétence et des besoins du marché des jeunes cibles. Selon le pays, seuls 10 à 15 pour cent de la population sont de véritables entrepreneurs.⁷⁷ Les entrepreneurs ont une capacité exceptionnelle pour voir et saisir de nouvelles opportunités, l'engagement et la volonté nécessaires pour les poursuivre, et une volonté inébranlable de supporter les risques inhérents.⁷⁸ Par conséquent, les jeunes cible doivent afficher

⁷⁵ Louise Fox and Upasna Kaul, *The Evidence Is In: How Should Youth Employment Programs in Low-Income Countries be Designed?* (Washington, DC: USAID, 2017).

⁷⁶ Francisco Campos et al., “Teaching Personal Initiative Beats Traditional Training in Boosting Small Business in West Africa,” *Journal of Science* 357, no. 6357 (September 22, 2017): 1287–90.

⁷⁷ Global Entrepreneurship Monitor (GEM) statistics. U.S. 2015 data indicated 14 percent entrepreneurs in the U.S. market.

⁷⁸ “Social Entrepreneurship: The Case for Definition,” Stanford Social Innovation Review, https://ssir.org/articles/entry/social_entrepreneurship_the_case_for_definition.